

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

VOL. I.—No. 22.]

MONTRÉAL, 7 MARS, 1872.

[2 PAR ANNEE.

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

PARAISSANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le *Négociant Canadien* est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 11 r. ue St. François Xavier, Bâtisse de la *Gazette*.

Abonnement \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{IE}

Editeurs-propriétaires.

JUNCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.		Dis	No. 1 Malle.	No 3 Fret.
Richford Vt.....	Dép.		A. M. 8.10	A. M. 6.10
Abercorn.....		23	6.20	6.25
Sutton Flat.....		31	6.40	6.55
Emerson's.....		11	6.50	7.15
West Bromo.....		16	7.05	7.35
Sweetburgh.....		18	7.20	7.50
Cornwallis.....		20	7.30	8.10
East Farnham.....		24	7.40	8.30
Bricham.....		26	7.50	8.40
Fanden.....		28	8.10	9.10
West Farnham.....		33	8.45	
St. Jean.....			9.50	
Montréal.....	Arr.			

ALLANT AU SUD.		Dis	No. 2 Malle.	No. 4 Fret.
Montréal.....	Dép.		P. M. 3.00	A. N. 4.30
St. Jean.....			4.30	10.30
West Farnham.....		41	5.15	
Fanden.....		43	5.30	11.00
Bricham.....		47	5.35	11.30
East Farnham.....		49	5.45	11.45
Cornwallis.....		131	6.55	11.45
Sweetburgh.....		151	6.05	11.55
West Bromo.....		18	6.20	12.10
Emerson's.....		22	6.35	12.30
Sutton Flat.....		25	6.45	12.50
Abercorn.....		31	6.55	1.20
Richford, Vt.....	Arr.	33	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 communiquent à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Roussé's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER,

Gérant.

Montréal, P. Q., 2 novembre 1871.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLEES DU CANADA et des ÉTATS-UNIS.

1871-72--Arrangements d'Hiver

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseaux.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCASSIAN.....	3400	[En construction.]
SARMATIAN.....	3000	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2650	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3434	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylius.
SWEDEN.....	1150	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDEI et de Portland chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallees et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Portland :

Sarmatian.....	3 Féc.
Germany.....	10 "
Scandinavian.....	17 "
Prussian.....	24 "
Moravian.....	2 Mars.
Austrian.....	9 "
Sarmatian.....	16 "

Prix du Passage de Portland :—
Cabine.....\$70 à \$80
Entrepont.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW devront faire le voyage entre la Clyde et Portland pendant la nuit et on de la saison d'hiver.

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser A Portland, à J. L. FAIRER ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à Québec, à ALLAN, HAF & Co. au Havre, à JOHN M. CURRIE, à ALLAN, HAF & Co. à Paris, à GUS- TAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co.; à Rotterdam, à G. P. ITTMAN & Zoon; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENBERN, 11 Gracechurch Street; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street; à Liverpool, à ALLAN BROS. James Street, ou à H. & A. ALLAN, Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}.

100, RUE DES SŒURS GRISES,
Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Etain,

TUBES POUR BOUILLLOIRE, TUDES A GAZ, Etain en Lingot, Rivets, Marbro Veiné, Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain, Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, Do de Portland, Antimoine, Vitres, Do du Canada, Zinc en Feuille, Peinture, Tuile à Paver, Zinc en Lingots, Terre à briques, Vases de Jardin, Plomb en Saumon, Flué Couvre, Dossus Chemn., Rouge de Plomb, Briques assour- Fontaines, naise.

Blancs de Plomb, TUYAUX de DRAINAGE, Tuiles à Paver Enca- s igne Patenté, &c. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RES- SORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



COMPAGNIE DU

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

1871—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

Nouveaux chars pour tous les Trains Express

LES Trains partiront maintenant de MONTREAL comme suit :

ALLANT À L'OUEST.

Express de Jour pour Ogdenburgh, Ot- tawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à..... 8.00 A. M.
Express de Nuit do do..... 9.00 P. M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires..... 4.00 P. M.
Train Mixte pour Kingston do do 6.00 A. M.
Trains pour Lachine à 7.00 A. M., 9.00 A. M., 12.00 (Jaudi) 3.00 P. M., et 5.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires... 7.00 A. M.
Express pour Boston via Vermont Cen- tral..... 9.00 A. M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à..... 3.30 P. M.
Le train de la Malle pour St. Jean et Roussé's Point, en connexion avec les trains du Stanstead, Shefford & Cham- bly et de Junction des Cantons du Sud Est..... 3.00 P. M.
Train de la Malle pour Island Pond, et les stations intermédiaires..... 2.00 P. M.
Malle de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et Boston et les Pro- vincées d'en Bas, arrêtant entre Mont- réal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticook et Norton Mills, seulement à..... 10.30 P. M.

Il y aura des Chars Dortoirs Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le бага- ge sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas respon- sable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Les steamers *Carlotta* ou *Chase* laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi à 4.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Mardis et Jaudis à 6.00 heures p. m., pour St. Jean, N. B., etc.

On pourra acheter des billets aux principales sta- tions de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations inter- médiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonnaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jac- ques.

Montréal, 31 Octobre 1871.

C. J. DRYDGES,
Directeur-Gérant.

Distillateurs.

OLD TOM GIN,
VIN DE GINGEMBRE,
WHISKY IRLANDAIS,
WHISKY ECOSSAIS,
AMERS D'ORANGES

DE BERNARD

PAISLEY WHISKY SUPERIEUR

DE JAMES STEWART & CO.

EAU-DE-VIE DE "SAYER."
" " "CORAN."

A vendre par
Ogilvy & CIE.
AGENTS.

31 Janvier 1872.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES Soussignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour Alcool à 50 degrés, Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddy Whisky.

J. P. WISER & Cie.

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,
24 Rue St. Sacrement.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots GOODERHAM & WORTS, TORONTO, avec DEUX ETOILES et les lettres G. & W. le tout inscrit dans DEUX CERCLES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été légalement enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1868, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: ALCOHOL, WHISKY DE SEIGLE, WHISKY DE MALT, TODDY WHISKY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Puissance du Canada.

La dite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Tonne contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière démontrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,

A. & A. B. CHARLEBOIS,

Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreuses et importantes améliorations et altérations à leur Appareil de Distillerie, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douano, soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT

OLD RYE WHISKY

ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.

ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bieres INDIA PALE et autres et sur leur PORTER, de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon

Marchands de Vins.

JOHN HOPE & CIE.,

Marchands Commissionnaires

Représentant en Canada :

MM. MOET & CHANDON, ÉPERNAY.

" BARTON & GUESTIER, BORDEAUX.

" JULES ROBIN & CIE., COGNAC.

M. M. NISA, XERES DE LA FRONTERA.

MM. COCKBURN SMITHES & CIE., OPORTO.

M. FREDERICK VALLETTE, MARSEILLES.

MM. BULLOCH LADE & CIE., GLASGOW.

" E. & J. BURKE, DUBLIN, Exportateurs de Porter en Bouteilles de MM. H. GUINNESS FILS & CIE., &c., &c.

N. B.—On accepte les commandes que du Commerce de Gros.

Vins d'Espagne

IMPORTATION DIRECTE.

50 QUARTS EL DOURO (Cinq grappes).
100 " " [Trois grappes].
250 " "
50 BARRIQUES } PRIORATO CATALUNA.
25 PIPES

A Vendre par

VILLENEUVE & LACAILLE

343 Rue St. Paul,
(Bâtisse des Seurs)
MONTREAL.

AVIS AUX COMMERÇANTS DU CANADA.

E. GERIN, Propriétaire de Vignobles des côtes de Roumagnole, entre St. Jean d'Angely et Cognac (France).

Distillerie érigée et fonctionnant depuis 1747.
Entrepôt à New York (États-Unis) et à Montréal (Canada).

Produits naturels garantis par certificats d'origine.

Reçus par l'Arbutus :

CLARET PUR RAISIN,
VIN BLANC do, de plusieurs âges,
COGNAC do, de plusieurs âges,
CHAMPAGNE de plusieurs prix.
LIQUEURS SURFINES. Premières marques de France.
ABSINTHE SUISSE,
VERMOREL,
MOUTARDE DE RAISIN (Produit nouveau).

Représenté à Montréal par

O. STE. MARIE & CIE.,
30 Rue St. Nicholas.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

CANADA
Province de Québec, }
DISTRICT DE MONTREAL. }
DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de ADOLPHE DESEVE,

Failli.
Le VINGT-CINQ MARS prochain, le Failli demandera par les Procureurs soussignés à la dite Cour sa décharge en vertu du dit Acte.

Montréal, 11 Janvier 1872.
DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE,
Procureurs ad litem du Failli.
Montréal, 15 février 1872.

Marchands de Tabac, Cigares, &c.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANUFACTURIERS DE TABAC,

En Gros et en Détail

227 & 229 Rue St. Paul, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,
271 RUE ST. PAUL,
MONTREAL, P.Q.

L. A. GLOBENSKY & CIE.,

IMPORTATEURS

PIPES ECUME DE MER,

PIPES-IMITATION do.

PIPES-BOIS,

BLAGUES A TABAC,

POTS do. do.

CIGARES

En Gros,

342 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Marchands de Poissons.

POISSON ! POISSON !! POISSON !!!

200 quarts Morue Verte.
200 quintaux de Sèche.
20 quarts Saumon No. 1.
100 quarts Hareng de Canso.
100 do do Labrador.

A vendre par

CHAS. FRASER & CIE.,
375 Rue des Commissaires.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE TOUTES SORTES, Frais, Salé, Fumé, Séché, Salé vert, en Saumure, et de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILES de MORUE et de LOUP MARIN, des célèbres HUILES de MALPEQUE.

FISHMAN HADDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Moisie—31 St. Nicholas,
MONTREAL.

LYMANS, CLARE & CIE.

ÉTABLIS EN 1803.

MANUFACTURIERS D'HUILE DE LIN, PEINTURES ET MASTIC.

IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGÈRES,

PEINTURES ET COULEURS,

HUILES ET BOIS DE TEINTURES.

382, 384 et 386, St. Paul Street,

Montréal.

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES,

VERRERIES ET VAISSELLE

330 & 341 Rue St. Paul,

BATISSE DES SEURS, MONTREAL.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS ET FABRICANTS DE COR-DIAUX, GENEVRE (Old Tom), VINS DE GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX, ABSINTHE, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c., MARCIAVINS A COMMUNION et Importateurs de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL,

ARTHABASKAVILLE,

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

Importateurs de denrées coloniales.

J. HUDON & CIE.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
 de
DENRÉES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX
 et COMESTIBLES.
 Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRE.
 246, RUE ST. PAUL, et
 199 et 201 DES COMMISSAIRES,
 MONTREAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & CIE.
IMPORTATEURS DE
 VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES,
 MARCHANDS DE
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc.
 274 et 281, Rue Des Commissaires,
 MONTREAL.

GAUCHER & TELMOSSÉ,
IMPORTATEURS DE
 DENRÉES COLONIALES,
 VINS ET SPIRITUEUX,
 MARCHANDS DE
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS
 No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,
 MONTREAL.

SENEGAL, CADIEUX & FILATRAULT,
IMPORTATEURS,
 MARCHANDS D'EPICERIES,
 VINS, LIQUEURS, et
 PROVISIONS
 278, RUE ST. PAUL, et
 225 et 227, DES COMMISSAIRES,
 MONTREAL, P.Q.

DESMARTEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE
 VINS, LIQUEURS,
 EPICERIES, etc.,
 EN GROS
 231 et 233 Rue Des Commissaires,
 MONTREAL.

C. MELANÇON.
MARCHAND-EPICIER,
 191 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER
QUI EXISTE.

Est la seule originale et authentique.
 ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.
 Vendue par tous les Epiciers.

Huile de Petrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES
ET DE MINES (Limitée)

Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,
 ANGLETERRE.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD
PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,
 13 Halle aux Mecs,
 MONTREAL.

ROBERT B. MURRAY,
MARCHAND EN GROS DE PETROLE RAF-
FINÉ, HUILES LUBRIQUES, BEN-
ZOLE, GOUDRON, etc.,
 36 Rue Lemoine, MONTREAL.

Toujours en magasin toutes les meilleures marques
 d'Huiles de Charbon.
 Le plus haut prix payé pour les barils vides.

Garde-magasins.

O. STE. MARIE & CIE.,
GARDE-MAGASINS.
 (Warehousemen.)

LISTE DE NOS MAGASINS:
 30 St. Nicholas, 2 Magasins et Caves, Entrepôts Nos.
 29 et 77.
 20 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entre 61 No.
 92.
 26 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrepôt No.
 92.
 8 St. Eloi, Magasin et Caves, Entrepôt No. 88.
 20 St. Gabriel, 2 Magasins et Caves, Entrepôt No. 78
 et 91.
 19 et 21 Ste. Thérèse, 2 Magasins et Caves.
 13 Du Collège Insp. de Potasse, 1 Magasin.
 6 St. Eloi, 1 Cave.
 37 St. Nicolas, 1 Cave.
 10 et 14 Nazareth, près du Canal. Magasins pour sel,
 eo estibles, etc., etc.

EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU
FRANC DE DROITS.

FRED. CASTLE.
 65, RUE DE LA COMMUNE,
 Vis-à-vis le Bassin du Canal.
 MONTREAL.

Huiles et Peintures

JOHN McARTIUR & SON,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,
PEINTURES SECHES ET A
L'HUILE, VERNIS, VITRES,
PRODUITS CHIMIQUES,
 Marchandises de Marine, Teintures, &c.,
 1^{re} Rue Lemoine,
 MONTREAL.

R. C. JAMIESON & CIE.,
MANUFACTURIERS DE VERNIS ET D'IMI-
TATION DE LAQUE DE CHINE.
 IMPORTATEURS
 D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-
 RBENTINES, etc., etc.
 No. 3 Halle aux Mecs et No. 6 Rue St. Jean,
 MONTREAL.

Importateurs de nouveautés.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES
 En Gros Solument, No. 339, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montreal,
 THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec,
 THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

S. GELINAS,
IMPORTATEUR.
 No. 250 RUE ST. PAUL,
 Troisième porte de
M. AMABLE PREVOST,
 MONTREAL.

FRANÇOIS & GIROUX,
IMPORTATEURS
 DE
NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,
ANGLAISES
 et
AMERICAINES.
 7 & 9, RUE ST. LAURENT,
 MONTREAL.

M. TRESTER,
IMPORTATEUR DE MARCHANDISES
ALLEMANDES, FRANÇAISES ET BELGES.
 IMPORTATEUR
 D'ARTICLES pour FUMEURS, TELS QUE PIPES
 EN ECUME DE MER, BLAGUES, PIPES
 EN BOIS, etc., etc., et de
 CIGARES de la HAVANE et d'ALLEMAGNE.
 M. T. tient toujours un assortiment des plus
 complets et des plus variés de jouets d'Allemagne,
 d'articles en cuir, sachets, etc.
 ENTREPOT—388 & 390, RUE ST. PAUL,
 MONTREAL.

Hotels.

HOTEL RIVARD,
 No. 61 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

DES VOITURES transporteront les voyageurs des
 bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
 Table des mieux servies.

Librairie et Relleuro.

CHARLES PAYETTE,
LIBRAIRE-RELIEUR,
 250 — RUE ST. PAUL — 250
 Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
 MONTREAL.

Courtiers.

MORIN & CIE.,
COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES
 POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE
 COMESTIBLES,
 EPICERIES, SPIRITUEUX
 17
 DENRÉES COLONIALES,
 227 No. 21 RUE ST. SACREMENT, 65
 MONTREAL.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENRÉES COLONIALES,
 et
 AGENTS POUR LA DISTILLERIE,
GOODERHAM & WORTS,
 TORONTO,
 16, RUE ST. SACREMENT,
 MONTREAL.

J. P. COX,

COURTIER EN THÉ,
 HUILES,
 EPICERIES,
 et
 DENRÉES COLONIALES
 Coin des rues
 ST. SACREMENT ET ST. NICHOLAS,
 MONTREAL.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat
 de toutes espèces de grains et de sel à commission,
 moyennant 2 par 100.
 Remises faites sans retard dans tous les cas.
P. RIVARD,
 No. 64 Rue St. Gabriel, Montreal.

D. P. BEATTIE,

NEGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE,
 MARCHAND EN GROS DE
THÉ, SIROP ET MELASSE,
 Seul Agent pour la Puissance du Canada de
 Messrs OPELEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.
 " CRAMP, SUTER & CIE., CADIZ.
 FORRESTER & CIE., BORDEAUX.
 Agent pour la Tonnellerie de New Glasgow JOHN HALE
 & FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.
 17 Rue St. Sacrement,
 MONTREAL, P.Q.

Fabricants de Salaisons.

D. REES & CIE.

FABRICANTS DE SALAISONS ET COMESTI-
BLES,
 INSPECTEURS DE
 BOEUF, LARD ET BEURRE,
 COMMISSIONNAIRE, Etc.
 46, 48 & 50 Rue Des Sœurs Grises, MONTREAL.

LE BULLETIN DE NEW YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL
 ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA:

Un an.....\$8.00
 Six mois..... 4.50

Les communications relatives au journal et les
 remises de valeurs devront être adressées au Direc-
 teur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au
 Bureau du Négociant Canadien, bâties de la Gazette
 à Montreal.

A Louer



Plusieurs magasins de première classe situés dans le quartier centre dernièrement érigés par les Dames de l'Hôtel-Dieu. Étant situés en front et en arrière par deux nouvelles rues très larges, entre les rues No. re-Dame St. Paul.

S'adresser à
J. G. GUYMOND,
Agent des Dames de l'Hôtel-Dieu,
Office Hotel-Dieu.

A Louer



Au Premier Mai prochain, les maisons et magasins Nos. 63, 65 et 67, Rue St. Antoine, et aussi le magasin No. 301, avec cave pavée en buques et deux grandes chambres dans les sème et 5è de l'étage.

S'adresser à
E. A. DUBOIS,
No. 123, Rue Inspecteur,
Quartier St. Antoine.

A Louer



Pour un an ou plus, du 1er Mai prochain, plusieurs Bureaux et Entreprises dans la banlieue Jacques-Cartier, au coin des rues St. Jean et Hôpital. Situation tout-à-fait avantageuse et convenable pour affaires de toutes sortes.

S'adresser à
E. DUBOIS,
No. 123, Rue Inspecteur.

LIVRES.

- Chemins (les) de Fer Français par V. Bois, in-12 br. 30c.
- Chemins (les) de Fer par A. Guillemin, II, de 3 vignettes in-12 br. 35c.
- Clef (la) de la Science ou les phénomènes de tous les jours expliqués par le Dr B. C. Owen, revu et corrigé par Fab. & Moigno, in-12 br. 88c.
- Cours d'Économie industrielle, recueilli et publié par E. Thévenin, 7 vols in-12 br. 2.70c.
- Entre tous populaires, publiés par E. Thévenin, 8 vols in-12 br. 2.10c.
- Économie (l') politique ramenée aux principes du Christianisme, par le Dr H. Olivier in-18 br. 15c.
- Guerre (la) de Sept Mois, résumé des faits militaires et des documents officiels relatifs à la guerre de 1871-72, par M. P. de Saint-Germain, in-12 br. 65c.
- Mémorial du Siège de Paris, par J. d'Assac, in-12 br. 1.00c.
- Mes Impressions et Confidences d'annuaire des prisonniers en Allemagne et en Suisse, par le R. P. Dufur, in-12 br. 50c.
- Premières Notions d'Économie politique sociale ou industrielle, par Joseph Tharmer, in-12 br. 60c.
- Traité élémentaire d'Économie politique, par le Dr H. Olivier, in-12 br. 60c.
- Traité de l'Or, monographie, histoire naturelle, exploitation, statistique, son rôle en Économie politique et ses divers emplois, par M. Landrin, in-12 br. 40c.

En vente à la librairie
J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14 Rue St. Vincent.

**Société de Construction
METROPOLITAINE.**

Le livre d'Actions de cette société a été déposé entre mes mains et sera ouvert aux souscripteurs le 1er et après le premier Mars prochain.

ALFRED BRUNET,
35 Rue St. Jacques.
Montréal, 26 Février, 1872.

La Banque du Peuple

AVIS.

AVIS est par le présent donné que l'on AMABLE PREVOST, en son vivant, Esquier, M. le receveur de la Ville de Montréal, est décédé le 26 février courant, et a par là cessé d'être membre de la Corporation ou associé géant de la "Banque du Peuple."

A. A. TROTTER,
Cassier.
JOHN PRATT,
Président.

Montréal, 16 Février 1872

REVUE COMMERCIALE.

(Pour la semaine finissant 6 Mars, 1872.)

La situation commerciale n'offre que peu de changement. Dans les firmes nos cotes seraient nominales si la boulangerie n'opérait pas de temps à autre. Le calme que nous avons signalé dans les comestibles se continue. Une forte baisse s'est établie sur le poisson. Le beurre devient de difficile de plus en plus difficile. La baisse sur les marais de l'ouest a un effet défavorable sur le lard du Canada. La demande pour le saindoux a été plus accentuée pendant la semaine. Les stocks en disponible qui sont légers sont fermement tenus. Nous signalons une bonne demande pour le fromage. Les exportations de viandes et de saindoux se continuent en fortes quantités des ports des États-Unis. Du 1er Novembre au 20 Février elles ont été comme suit :

	Bacon lbs.	Saindoux lbs.
De Boston	11,847,200	4,347,500
" Baltimore.....	570,000	6,410,000
" Portland	6,306,000	1,371,000
" New York	73,376,000	63,090,000
" Nouvelle-Orl.	6,427,000	2,314,100
Total.....	98,526,800	78,439,800

Les salaisons de pores pendant la même période ont été

	1872	1871	1870-71
A Chicago.....	1,149,600	872,900	910,200
" Cincinnati ...	661,600	49,100	500,000
" St. Louis	400,000	303,700	305,800
" Milwaukee....	309,000	233,000	211,000
Total.....	2,511,200	1,878,700	1,937,000

Nous n'avons pas de statistiques des salaisons au Canada.

État comparatif des stocks de grains et de farines en magasin à Montréal le 1er Mars 1872 :

	1er mars 72	15 av. 72	1er mars 71
Bé, minot	175,077	210,015	270,036
Maïs "	162,500	166,794	22,910
Pois "	68,574	64,674	16,560
Avoine "	53,276	17,326	15,360
Orge "	11,300	11,300	1,500
Seigle "	8,400	4,500	
Farine de blé, barrels	102,674	105,769	128,548
" d'avoine "	636	229	10
" de maïs "	370	250	12

NOUVEAUTÉS — Nos importateurs ont maintenant reçu la plus grande partie de leurs achats en Europe et de fortes quantités de marchandises de toutes sortes ont déjà été écoullées. Notre place n'a pas encore reçu la visite de beaucoup d'acheteurs, mais les commandes reçues par l'entremise des commis-voyageurs ont été fortes et nombreuses. La hausse qui s'est établie sur le marché aux laines et aux cotons est très marquée sur les marchandises qui ont été achetées après le commencement de février. La demande pour les soieries est très active et de fortes transactions ont été conclues dans les gros grains. Le commerce de demi-gros a acheté largement pendant la huitaine.

Nous empruntons au Bulletin, journal français publié à New-York, la revue suivante des *Dry Goods* en cette ville :

TISSUS DE COTON INDIGÈNES. — Les ventes des maisons de gros ont été un peu moins actives, malgré l'amélioration qui s'est faite dans les transactions du demi-gros. Les tissus blanchis et érus se sont vendus librement, toutefois, avec une hausse de 1c. pour les qualités de consommation usuelle de tissus érus. Le ton général du marché pour ces articles continue à être favorable à la hausse, et on prévoit que les prix ne tarderont pas à s'élever de nouveau. Depuis l'année dernière, à la même époque, il y a eu sur les tissus de coton indigènes une hausse de 1 1/2 à 3 cent par yard, ainsi qu'on peut le voir par les chiffres que voici :

1c72. 1c71.

Tissus pour draps.....	13 c.	— 15 c.
" coutils.....	1 1/2 c.	— 15 1/2 c.
" pour draps, doub. larg.	9 c.	— 12 c.
Imprimés.....	6 1/2 c.	— 8 c.

Cette hausse de 1 1/2 à 3 cents par livre sur les tissus est fort inférieure à celle qui s'est produite sur le coton brut. En Février 1871, le middling uplands se cotait 15 1/2 c.; il est maintenant à 23 1/2 c.; différence, 8 c. Les prix des tissus doivent donc subir une nouvelle hausse pour se mettre au pair avec le coût de la matière première.

Les tissus blanchis n'ont pas haussé cette semaine, mais ils sont très fermes aux derniers cours cotés. Les imprimés sont demandés; dans quelques cas, les agents des fabricants obtiennent 1 cent de hausse pour les meilleurs qu'ils ont de couleurs légères. Les *ginghams* s'écoulent bien, avec des prix très fermes; il en est de même des cotonnades de couleur.

TISSUS DE LAINE INDIGÈNES. — La demande de tissus de laine pour le demi-gros est plus animée, bien que les gros des maisons ne soient pas entièrement satisfaites ou mouvement encore un peu restreint des transactions. Les casimirs de fantaisie de bonne qualité sont assez demandés; dans quelques cas, les agents obtiennent une petite hausse sur les articles nouvellement fabriqués. Les grosses étoffes sont bien tenues aux prix antérieurs; on ne paraît nullement désireux de pousser les ventes. Nous en dirons autant des draps. Les flanelles sont assez demandées; leurs prix restent très fermes, et quelques qualités tendent à la hausse.

La hausse de la laine brute explique la très-grande fermeté des tissus dans la fabrication desquels est produit entre pour une part quelconque. La hausse a commencé, il y a un an; elle n'a pas subi d'interruption. Aujourd'hui, le prix de la laine, en prenant l'or pour base, est plus élevé qu'il ne l'était pendant la guerre.

Le stock est tellement réduit que les fabricants rencontrent les plus grandes difficultés pour faire leurs approvisionnements. Certaines qualités sont presque absolument introuvables. Cela tient en grande partie à la diminution énorme du nombre de moutons dans tous les États de l'Union. Depuis la fin de la rébellion, les éleveurs ont vu leurs bénéfices décroître constamment, malgré le droit élevé d'importations qui frappe les laines étrangères; ils ont envoyé à la boucherie des millions de mouton, et ils sont arrivés à faire subir à la production une diminution qui devait nécessairement agir sur les prix. Ceux-ci se sont élevés. En Décembre 1870, le cours de la laine de l'Ohio XX était, sur le marché de New-York, de 48 cents par livre. En 1871, la même qualité atteignait 58 cents par livre, et tout récemment, il s'en est vendu à 80 cents. La laine de Californie, tout de printemps, était en Février 1871 à 27 cents; elle se cote maintenant à 46 cents. Une qualité plus fine de laine californienne qui se vendait, il y a un an, à 35 cents, s'écoule maintenant de 65 à 65 cents.

Il y a eu, en Europe également, une hausse marquée sur les laines. Pour le mois dernier seulement, elle a été de 10 pour cent en Angleterre. Lorsqu'on tient compte de ces faits, il n'est pas possible de nier que les fabricants de tissus ne soient autorisés à élever leurs prix. Mais on ne doit pas oublier que la hausse de ces laines ne manquera pas de donner dans l'Ouest et la Californie une nouvelle impulsion à l'élevage des moutons. La réaction se fera probablement sur le marché des laines qui pourra compenser l'accroissement de la production.

TISSUS ÉTRANGERS. — L'activité s'accroît sur les tissus étrangers. Les étoffes pour robes sont demandées pour demi-gros et le détail. Toutes les qualités adaptées à la consommation de printemps s'écoulent facilement. Les prix sont fermes, sans faire prévoir toutefois une hausse prochaine. Parmi les qualités les plus recherchées, nous citerons des popelines pariennes, imitation d'étoffe japonaise, qui se vendent 65 à 35 cents la yard, par caisse.

Les soieries unies et de fantaisie sont toujours très-recherchées, surtout pour les nuances grise, bruno et verte. Nous en dirons autant des rubans. Les plus demandés sont les n. 1 et 16, et pour les gros grains n. 9 à 22, de couleur bleu de ciel, vert du Nil, tan et gris. Les prix varient de \$3 à 5.50 la pièce suivant la largeur.

Pour les dentelles, les valenciennes et les blondes, se vendent largement, ainsi que les dentelles noires de presque toutes les qualités, qui seront à la mode, de même qu'à Paris et à Londres.

Les toiles importées sont moins bien tenues, par suite de l'introduction dans le pays d'une grande quantité de marchandises de contrebande, qui sont offertes au-dessous des prix du marché.

Les ventes aux enchères de la semaine ont attiré beaucoup d'acheteurs, et les prix obtenus étaient assez satisfaisants pour qu'ils aient contribué à donner au marché une plus grande animation.

Les avis d'Europe reçus par dernier courrier signalent un bon courant d'affaires dans les dentelles qui sont à la mode du jour. Les fabricants de bas sont fort occupés à remplir les commandes qu'ils ont en mains depuis quelque temps. La demande actuelle n'est pas aussi active qu'elle l'était au commencement de l'année en conséquence des hauts prix, auxquelles les marchandises se sont tenues.

Les cotonnades particulièrement les *shirtings* des Indes sont de défilé plus difficile en conséquence de l'accumulation des stocks, ce que voyant les fabricants ont donné leur attention à la fabrication des indiennes qui à leur tour souffrent aussi d'accumulation. Il a été conclu d'assez fortes affaires pour les stocks en disponible à une concession sur les cours de janvier.

A Leeds on signale une bonne demande pour les étoffes à paletot et à pantalon. Les Melton sont recherchés par le commerce local et pour l'exportation. Les tweeds sont très recherchés principalement à cause de la hausse régulière sur la matière première. Les draps pur laine sont pris aussitôt que manufacturés, et grand nombre de fabricants n'en ont pas une seule pièce en main. Le commerce canadien a déjà donné de fortes commandes pour les draps d'hiver et plusieurs fabriques refusent d'en prendre d'avantage. Les magasins de gros de lardes faites n'ont jamais tant eu à faire.

COTONS.—On signalait comme suit sur les cotons au premier courant :

Liverpool. Marché calme : middling upland 11½d, Nouvelle-Orléans 11½d à 11¼d.

New-York. Coton en bourse ¼c middling uplands 22¼c.

Boston. Marché très calme avec tendance à la baisse.

St. Louis. Coton, sans changement middling 21¼c.

Louisville. Coton calme, middling 21¼c.

Memphis. Coton lourd, middling 21¼c à 21¼c.

Wilmington. Coton lourd, tendant à la baisse 22c.

Norfolk. Coton lourd, low middling 21c.

Charleston. Coton lourd, middling 21½ à 21¾c.

Savannah. Coton calme et faible, middling 21¼c.

Augusta. Coton calme et faible, middling 21c.

Mobile. Coton lourd et tendant à la baisse, middling 21¼c.

Nouvelle-Orléans. Coton. Divergence entre vendeurs et acheteurs.

Galveston. Coton faible; good ordinary 19¼c. Etat comparatif des recettes de coton pendant les années 1871-72.

Recettes dans tous les ent épôts depuis 1er Septembre	1872	1871
Do pour la semaine finissant 1er Mars....	2,256,383	2,766,870
	74,153	129,973

Exportations depuis le 1er septembre 1871, 1,314,520 " 1,749,587

Do pour la semaine finissant 1er Mars. 77,568 " 131,365

Stocks dans les entrepôts.....	545,155	"	676,293
Do dans les villes de Pi térieur.....	86,166	"	123,300
Do à Liverpool.....	624,000	"	710,000
A flot en destination de la Grande-Bretag.	175,000	"	350,000

LAINE.—Notre marché aux laines a été très calme cette semaine. L'article en disponible manque et nous n'avons pas connaissance d'aucune transaction pour le livrable.

A Toronto le marché est très ferme et tend à la hausse. On y cote super ordinaire 46c à 47c, et peignée 48c et 49c; les toisons domestiques rapporteraient 49c à 50c.

A Boston, les affaires ont été calmes pendant la huitaine. Les ventes de laines domestiques forment un total de 1,676,000 livres. Sous des circonstances ordinaires, ces chiffres représenteraient un bon courant d'affaires, mais comparativement à l'activité qui existe depuis deux mois, ils sont de peu d'importance. Les manufacturiers ont été les seuls opérateurs. Il y a beaucoup de demande pour la spéculation, mais les stocks sont répartis entre tant de mains qu'il est très difficile de pouvoir en accaparer suffisamment pour en faire une opération avantageuse.

Les importations dans la Grande-Bretagne pendant le mois de Janvier se montent à 35,514,310 livres contre 17,792,576 livres en Janvier 1871 et 3,861,886 livres en Janvier 1870. La presque totalité de l'augmentation des importations est de provenance Anstrôenne qui se monte à 24,092,133 livres contre 10,331,863 lbs. en 1871 et de 3,501,541 livres en 1870.

Nos échanges d'Europe nous fournissent les renseignements suivants :

Il y a eu, cette semaine, une grande animation sur le marché d'Anvers, sur lequel, par suite de la progression du stock, les acheteurs se sont montrés de plus en plus désireux d'acquiescer, même à des prix en hausse; on y a vu vendre environ 5,000 balles, en grande partie, laine de la Plata, ainsi que 260 balles pour les montons de la Plata, de fr. 120 à 197½ par 100 kilos. Les prochains enchères de laine sur ce marché auront lieu le 27 février courant.

A Liverpool, les ventes publiques de laine se poursuivent avec beaucoup d'entrain et les acheteurs étant très nombreux, la majeure partie des quantités a trouvé acheteurs; on a payé des prix extrêmes pour les laines d'Espagne; les laines de la Plata et du Pérou se sont vendues à des prix exorbitants.

A Londres, l'ouverture de la première série d'enchères de laines coloniales reste fixée au 8 février courant. Les arrivages déclarés jusqu'à ce jour, pour ces enchères, comprenaient: 13,530 balles Suédoises, 56,372 b Port-Philippe, 393 b. Van Diemen, 18,790 b. Adolafie, 2,606 b Nouvelle-Zélande de 10,357 b Cap de Bonne-Espérance; ensemble 100,448 balles de laine coloniales. Les quantités totales à offrir s'élèveront à environ 110,000 balles.

En France, il a été cité un mouvement régulier d'affaires en cet article, à des prix très fermes. On a vendu au Havre 350 bal. laine de Buenos Ayres, de fr. 180 à 270; 100 balles laine de Montevideo et 164 balles du Pérou; ces deux parties à prix non divulgués.

A Bordeaux, on a traité 102 balles laine de Montevideo, de fr. 272½ à 292½ et 201 peaux de Buenos Ayres, de fr. 142½ à 160 par 100 kilos.

FARINES.—Le commerce local seul opère et les farines fortes sont les seules en demande. Quelques transactions ont été conclues au commencement de la semaine à \$5.95 pour forte, \$5.90 pour moyenne forte et \$5.85 pour ordinaire. La farine en sac était calme à \$3. On cote à la clôture: extra \$6.15 à \$6.20, finey \$6 à \$10, superfine No. 1 \$5.15 à \$5.20, No. 2 \$5.35 à \$5.40, fine \$4.80 à \$5, farine en sac \$3 par 100 lbs.

BLÉ.—Aucun changement à signaler. Nos cotes sont nominales.

GRAINS GRO-SIERS.—Nous n'avons à signaler que quelques transactions dans les pois de 8½c à 85 par 66 livres en magasin.

GRAINES DE MIL.—On signale la vente d'environ 500 minots à \$2.10 par 45 lbs. La culture obtient de \$2.80 à \$2.90.

GRAINE DE TRÈFLE.—En meilleure demande. On cote 10¼c à 11c par livre.

GRAINE DE LIN.—En demande pour les Etats-Unis. Les transactions sont très restreintes par le manque de l'article en disponible. On signale la vente de 400 minots à \$1.45 par 56 livres.

LARD EN BARIL.—Les affaires sont très calmes. Les détenteurs ne pressent pas les ventes et les spéculateurs ont déserté le marché. La baisse sur le marché de Chicago a un effet défavorable sur le lard mess en disponible. Les autres qualités sont entièrement négligées. On cote mess \$15.75 à \$16, mess mince \$15.

SAINDOUX.—La demande pour le saindoux est très active tant pour le disponible que pour le livrable à l'ouverture de la navigation. Les stocks sont peu considérables et fortement tenus de 9½c à 10c.

SEIGLE.—Nominal 8½c à 8½c par livre.

BEURRE.—Cet article est de défilé très difficile. Le commerce local n'opère qu'au fur et mesure de ses besoins réguliers. Les marchés d'Europe pas plus que les marchés des Etats-Unis ne fournissent d'encouragement à l'exportation et les concessions qu'offrent les détenteurs n'incluisent à aucune opération. On cote bon ordinaire 15c, ordinaire 12½c et qualités inférieures 10c.

POISSON.—Nous signalons une baisse de \$1.00 par baril sur la morue verte et même malgré cette baisse nous n'avons aucune transactions à signaler. Le poisson blanc et la truite des lacs manquent. Le saumon est rare. On le cote \$16 pour première qualité. La morue sèche se trouve en deux mains et est fermement tenue de \$5.00 à \$5.25 par 112 livres.

FROMAGE.—Il faut voir une hausse d'un cent par livre sur les bonnes qualités qui sont maintenant cotées 15c, les qualités inférieures se cotent de 11 à 12c. Les stocks sont très légers malgré l'augmentation de la production.

EPICES.—Le marché n'a fourni aucun changement cette semaine. La demande est toujours calme et les cours dans notre liste de prix courants sont ceux du commerce de demi-gros.

A Londres le poivre est ferme: 834 sacs Singapore vendus à 6¼d, quelques lots 6½d; 200 sacs Malabar bon lou-d retirés à 6¼d; 2,162 sacs Penang en partie retirés de 5¼ à 5½d; avarié 5½ à 5¼d. Le poivre blanc est ferme; 769 sacs vendus mid, à bon Singapore 11¼ à 11½d, et jusqu'à 12½d, ordinaire et basse qualité 10¼ à 11¼d. Le piment est ferme; 43 sacs vendus, fair 3½d.

En noix de muscade on a retiré 89 colis lined Singapore en l'absence d'offres faites; 4 caisses Singapore brunes vendues à 3s. 7d.; 7 caisses Indes Occidentales vendues de 2s. 11d. à 3s. 12d. Le macis est ferme; 24 caisses Singapore vendues, ordinaires 3s. 6d. à 3s. 7d., middling; bon pôle 4s. 2d. à 4s. 5d.; 7 caisses Saint Vincent vendues de 4s. à 4s. 6d. Un colis de girofle on a retiré 9 colis Ambone de 7d. à 11d à 100 sacs dito avarié vendus de 4d. à 4½d.; 2 caisses Penang bonne qualité à 1s. 4d. En canelle on a écoulé 24 colis Ceylan 1ère qualité 2 sh. 9d., 2e qualité 2s. 7d., 3e qualité 1 2h. 8d. à 2s. 6d.; les morceaux du canille (chips) sont fermement tenus; 833 sacs retirés, mid à 6d.

De gré à gré, on a vendu sur ce marché 500 sacs poivre noir de 5¼ à 5½d. pour Penang et à 6¼d. pour Singapore; 1,000 sacs poivre noir de Penang à livrer en février, à 5½d. et 100 sacs piment à 3s.

A Liverpool, les affaires en ces articles ont été excessivement calmes, depuis huit jours, et n'ont comporté que 250 sacs de farine de Sagou de 17 à 18 s. et 50 sacs poivre noir de Singapore à 64d.

En France, le mouvement a été complètement nul, cette semaine; on a seulement vendu à Bordeaux 50 sacs poivre noir de Penang, à fr. 339 par 100 kil.

SUCRE.—La demande pour les sucres écossais blonds est régulière sans changement dans les cours. Le marché est mieux approvisionné par les arrivages par voie de Portland. Les cours des raffinés blancs n'offrent aucun changement. On cote raffinés écossais blonds \$9.75 à \$10.25, centrifuge pour commerce de détail \$9.50 à \$9.75 par 100 lbs. blanc, raffinerie locale 124 pile 12 1/2 moulu 12 1/2.

SPRITUEUX.—La demande pour les eaux-de-vie de Gerin a été plus accentuée pendant la huitaine et on a conclu plusieurs transactions à prix non divulgués. Le commerce semble porter une attention spéciale aux eaux-de-vie de la Brulerie de Roumagnole qui gagnent en faveur tous les jours. Les connaisseurs prononcent les crus de 1864 et 1866 supérieurs à tout ce qui a été offert sur notre place jusqu'à présent. La demande pour les autres marques a été calme. Les spiritueux de Prescott ont donné lieu à plusieurs transactions pendant la huitaine. La demande pour les vins est nulle.

On écrit de France :

Les vins de la Gironde ont donné lieu, cette semaine, à quelques transactions; les achats se sont plus spécialement portés sur ceux de la dernière récolte, ce qui indique assez toute absence de la spéculation dans les affaires traitées. C'est toujours avec beaucoup d'hésitation que le commerce s'engage, et il n'achète qu'en suite de besoins immédiats de la consommation.

Les deniers marchés de deux Charentes ont été beaucoup plus calmes que ceux de la semaine précédente. Les grosses maisons ont tout à coup suspendu leurs achats, d'où il est résulté un mouvement de faiblesse dans le cours de eaux-de-vie supérieures; quant à celles dénommées bois ordinaires, la cote n'a pas changé. Au dernier marché de Cognac, on a payé comme suit :—

	1870.	1871.
Grande Champagne.....	Fr. 115 à 250	105 à 110
Petit Champagne.....	100 " 105	90 " 95
Fins bois borderies.....	95 " 100	85 " 90
Très-bons bois.....	90 " 95	80 " 85
Bons bois ordinaires.....	85 " 90	75 " 80

Le tout par hectolitre, à 60°, nu, au comptant, sans escompte.

A la Rochelle on cote les eaux-de-vie 1871, savoir: Aigrefeuille, 1er choix, fr. 60; La Rochelle, 1er choix, fr. 58. A 60°, sans logement, au comptant, sans aucun escompte.

Les marchés de la semaine, dans l'Armagnac ont donné lieu à peu de transactions. Jeudi dernier, à Eauze, les offres étaient de beaucoup supérieures à la demande. Il est, paraît-il, difficile d'avoir une cote bien régulière; cependant en présence de la fermeté des détenteurs, on a pu établir les prix suivants pour les 1871: haut Armagnac, de fr. 61-25 à 63-50; Tenarèze de 62-50 à 63-25; bas Armagnac, à 65 fr.

Les prix des vins dans l'Hérault sont purement nominaux; il ne s'y traite aucune affaire de nature à être signalée. Les prix pratiqués pour quelques petits lots sont toujours de 10 à 12 fr. l'hect. pour les ord., pour les Montagne, et 20 fr. pour les supérieurs.

Dans le Narbonnais, on signale une activité plus grande, parce qu'on y trouve des vins mieux appropriés aux coupages. Les premiers choix trouvent preneurs à fr. 25 et 26; beaucoup de propriétaires exigent davantage. Les deuxièmes choix se paient 19 et 20 fr., et les troisièmes, 14, 15 et même 16 fr. Les vins de plaine se cotent de 8 à 13 fr. l'hectolitre, suivant couleur. En dehors de ces renseignements, notre correspondant de Narbonne nous signale les ventes ci-après faites dans son rayon; 1,260

hect. à Ferrais, à fr. 20; 400 hect. à Montredon à fr. 26; 1,100 hect. à Montredon, à fr. 25; 700 hect. à Ornaisons, à fr. 26; 800 hect. à Thezan, à fr. 22; 300 hect. à Fleury, à fr. 15; 2,000 hect. à Sallies d'Aude, à fr. 16; 1,800 hect. même commune, à fr. 14; 600 hect. à Portet, à fr. 17. Les vieux pique-pouls sont très-recherchés, aux prix de 25 à 30 frs. l'hect.; les pique-pouls nouveaux se traitent à 22 fr.; les terrets blancs trouvent preneurs de fr. 12-50 à 16 l'hect.

IMPORTATIONS.

Par le steamer *Nestorian*, capitaine A. D. Aird, de Liverpool à Portland

Carrington Frères 14 sacs; A W Mills 2 es; H Horton 1 caque; F Clemonston 1 do; C H Wright & Cie 11 rouleaux câble, 1 caque; Jardine & Cie 1 do; J Domyville 10 boucauts; Harrington Frère 1 es; R Sharpley & Cie 1 colis Fabro & G 1 do; Thomas, T & Cie 10 es; A Roult 2 do; A Giberton 1 do; M E Chantoupy 4 do; A Giberton 2 do; Hun & R 1 do; P Vanderbergh 1 do Cassils & C 3 do Bouchemin & V 4 do; Henry, Bros & Co 1 es; J B Rolland & Fils 3 do; Ewing Bros 1 do; Hun, Richardson & Cie 1 do; Abbé Gauvreau 3 do; Thomas, T & Cie 3 do; A Lauglois 1 do; Abbé Hamel 1 do; Morton, B & Co 2 do; B Lamothé 1 do; H & A Levy 1 do; H Emmanuel & Co 11 do; Nerlick, B & Co 3 do; Thomas, T & Co 1 do; Wulf & Co 6 do; J Meyer & Co 6 do; Ross 13 colis; E Tatler 1 colis; T Scott 3 es, 1 ballot; A McKeand 2 do; P Harty & Co 1 do; J Ray 1 do; G B Smith 6 do; J Eastwood & Son 2 do; McNece & W 9 do; T J Thompson, 2 es; R C Jamieson & Co 10 do; Sutherland, H & Co 6 do, 4 ballots; Plimsoll, W & Co 15 do; Ogilvy & Co 2 do; Ogilvy & Co, Montréal 9 do; Robertson, S & Co 12 do, 4 ballots J G McKenzie & Co 14 do; W G Brunton 2 do; Riddell & Co 1 do Whitehead & R 4 caques; G Walker 8 es; P Shee 11 do; P Roney 2 ballots; Campbell & Son 2 es; P J Roney 3 do; N F Rooney 1 ballot; G G McKenzie 9 caisses W & P Carrie 1 do; Hodgson, M & Co 9 do; Jenning & B 6 do; J Roy & Co 15 do, 1 ballot; R Hay & Co 9 es; J Baylis 3 ballots; Kerry, Bros & Co 6 es, 1 ballot; H Chapman & Co 50 do; F J Leclair & Cie 11 do, 1 ballot; W M Mimoni 18 do; Ascher & Co 14 do; M Kortok & Co 1 ballot, 1 es; B & Co 10 quarts; A M 31 barils; Kingan & K 13 do, 19 caques; S H & J Moss 1 es; Munderloch & Co 1 do; R Wilkes 4 do; J Coristine & Co 2 ballots, 1 es; W Watts 1 es; W Watts & Co 2 do; Ross & Co 21 caques, 1 quart; R Lewis & Son 70 colis; Wood & L 100 plaques, 47 colis; Cassils & Co 9 es; T J Claxton & Co 37 do, 15 ballots; J Donnelly 1 do; J B Goode 2 colis; Kellert & F 6 caisses; M L Samuel, Hamilton 2 do; M L Samuel, Toronto 2 caques, 11 colis, 27 colis, 10 es, 8 caques; Smith & L 8 caisses, 5 ballots Morland, W & Co 1 caque; J Hamel Frères 1 es; L S Black & T 2 do; M L Samuel, Montréal 4 do; Evans, M & Co 24 caques; McLee & R 1 es; P P Martin & Co 1 do; Ordre 5 caques, 2 ballots; Whitehead & R 5 caques; Maenee & W 3 caisses; J Inglis 5 do; J Y Gilmour 1 do, caque; W Samuel 3 es; J M Bond & Co 1 caque, 19 colis, 6 plaques; J Sutherland 13 es; S Waddell & Co 2 caques, 594 barres; Elliott & Co 4 es; Ordre 5 caques, 2 ballots; G & W Wartele 50 boîtes; Evans, Mercer & Co 5 caques, 3 es; Green & Sons 1 do; Savage, L & Co 3 do; Abbé Paré 2 do; W Campbell & Co 5 do; Stevenson & Co 4 do; F J Leclair & Cie 1 do; A B Amos 2 do; S J Thompson 2 do; J Mackay & Bros 30 do, 7 ballots; J Johnston & Co 33 do; P Garnier & Frères 23 do; Gault, Bros & Co 23 do; D Arnot 21 do; McLaughlan Bros 7 do; McKean 1 ballot; Empay, J & Co 3 ballots 4 es; J Charlesworth & Co 7 do; Thompson, Sons & Co 7 es; G Stephen & Co 3 ballots; Tolley & Sons 9 caisses; Gordon, McK & Co 12 do, 13 ballots; McIntyre, D & Co 3 do; Crombie & Co 31 ballots; O Gadbois 3 es; Hughes Bros 3 do; J Henderson & Co 7 do; Renfrew & M 1 ballot Kennedy & J 1 es; Fisher & Sons 1 do; Adams & Co 1 do; J M Bryson 2 do; A R McMaster 21 do, 33 ballots; Thibaudau, T & Co 23 do; A Hope & Co 83 colis; Hamel & Frères 2 ballots; Altheek, L & Co —; Lafricain 2 es; J Reid 2 ballots; Ordre 2 boîtes; Wulf & Co 7 es; Green, P & Co 1 ballot, 1 es;

Green & Sons 3 es; A Walker 17 do; J G Joseph 13 do, un fut; A Simmers 1 sac; Can. Bank of Commerce, Hamilton 93 ballots; J R Marler 2 es; S Tees & Co 2 do; Ordre, Montréal 32 boîtes thé; W H Shannon 2 es; A McGibbon 50 do; Smith, C & Co 1 ballot; Dufresne & McE 5 es; Département de la milice, 1 caisse; Ordre 4 do; C Alexander 2 futs, 6 es; W R Ross 371 boîtes thé; C Moore & Co 200 do; R Lewis & Co 4 futs, 1 es, 40 colis; R H Gray & Co 2 es; Rogerson & Co 1 do; A Prevost & Co 5 do, 5 ballots; Walley & W 5 do; Green, P & Co 1 es; Montmy & B 2 bal.; W J McMaster & Co 12 do; J W Cox 1 do; A Ramsay & Co 1 do; McMillan & Co 1 do; E Sproule 1 do; R Marler 9 do; Ames, M & Co 1 do; Bouchard, L & Co 1 do, 3 ballots; W Warnock 5 es; Holland & Cushing 4 do; T Mussen 4 do; Vézina & B 1 do; J P Clark & Co 4 do; R H Guay 2 do; J Hudson 1 do; P H Marphy 1 do; P E Gadbois 1 do; Bryce McE & Co 7 es, 5 ballots; H H Merrill 7 bal.; Dawson Bros 2 es; J Robertson 10 do; W Kough 2 futs, 4 es; Frothingham & W 250 colis; H Moore & Co 31 do; Crathern & Co 100 do; G Winks & Co 11 es; H Moore & Co 31 ballots; Crathern & Co 100 do; C G Snowdon & Co 1 es; T Greenshields, Son & Co 7 do, 4 colis; P M Clark 1 do; Hudson & Cie 1 do; T Samuel 1 do, 1 caque; R W Sutherland & Co 1 do; H Davis & Co 2 colis; T Beaumont & Cie 1 caisse; T Mussen 4 do; Sellow & Co 200 boîtes; Fisher & B 2 es; W D Yuile 3 do; J M Jones 713 barres; Stirling, McE & Co 7 es; McCall, S & Co 23 do, 3 colis; M Moodie & Co 10 do, 1 es; Moodie & S 3 colis, 3 es; J Y Gilmour & Co 2 do; Wood & L 100 essieu; J W Hall & Co 1 es; W Davidson & Son 2 do; D Moodie & Co 88 boîtes.

INDIGO.

(Suite)

L'indigo est une des substances les plus difficiles à connaître à la simple inspection de la vue. On peut bien le classer pour le commerce en désignant les différentes sortes; mais en les soumettant à des opérations comparatives, on se convaincra que ces classements sont très souvent vicieux.

La couleur de l'indigo est un mélange de bleu et de violet; l'intensité et la pureté de ces deux couleurs sont les premières observations que l'on doit faire; un bel indigo en est toujours chargé. On doit préférer l'indigo le plus léger, comme étant celui qui est le moins chargé de matières étrangères qui existent toujours; le bel indigo jouit de la propriété de flotter à la surface de l'eau. On doit rechercher la beauté et la finesse de la pâte qui a plus ou moins de rudesse en regard à la présence desdits corps étrangers. On distingue l'indigo par *pâte douce*, *pâte sèche* et *pâte rude*.

Quand l'indigo se trouve trop pesant par rapport à son volume, on peut, présumer fraude dans la fabrication par trop de macération des feuilles et de l'écorce, ce qui donne une couleur trop noirâtre, ou bien par le mélange de cendres, de terre, etc., que l'on découvre facilement par la dissolution dans l'eau.

Pour découvrir la présence des matières minérales ajoutées, plomb, sable noir, terre, etc., on fait d'abord dessécher les indigos pulvérisés à 100d., afin de chasser l'eau interposée, qui varie de 4 à 5 p. 0/0 dans les indigos non mouillés frauduleusement. On calcine ensuite dans un creuset de platine; les bons indigos ne donnent pas plus de 7 à 10 par cent. de cendres. Il est facile, par l'inspection et le lavage des cendres, d'y reconnaître le sable, le plomb, etc.

Quand on soupçonne l'existence de l'amidon ou de la fécula colorée, ou non, par l'iode, en raison de la couleur pâle et de la friabilité de la pâte, on fait chauffer la poudre d'indigo avec de l'eau de potasse; on filtre, et dans la liqueur on verse de la teinture d'iode, qui décoloré la fécula par la belle couleur bleue ou pourpre qu'elle y développe.

L'indigo altéré par la laque de campêche et l'argile calcaire a une couleur violacée, terne, sans reflet cuivré; traité par l'acide sulfurique, il donne un liquide brun ou rose, et il reste en solution du sulfate acide d'alumine, dont l'ammoniaque en excès précipitera l'alumine. — Par la calcination dans un creuset de platine,

on aura un résidu volumineux formé de silice et de chaux.

Il est quelquefois falsifié avec le Bleu de Prusse. Le Bleu de Prusse qui, par ses caractères physiques, ressemble assez à l'Indigo, au premier abord, s'en distingue facilement par ses propriétés chimiques. Le chloro décolore l'Indigo et n'attaque pas le Bleu de Prusse; l'acide sulfurique dissout l'Indigo et ne dissout pas le Bleu de Prusse; seulement ce dernier devient blanc, puis passe au bleu par une addition d'eau.

Dans le commerce, les sortes d'indigo sont classées d'après la couleur, la consistance de la pâte, sa porosité, son homogénéité et les accidents particuliers de la fabrication. Les diverses qualités se distinguent principalement par leurs nuances; on le désigne ainsi:

Fin bleu, belle nuance bleu dégagé d'un reflet violet; d'une pâte tendre et grasse extrêmement pure. Il doit être très léger et en carreaux aussi entiers que possible.—Employé dans la teinture des soies.

Bleu violet ou mieux *violet bleu*. Il a presque tous les caractères du précédent; il a la pâte un peu moins ouverte. Sa nuance offre à l'œil un aspect tirant plus sur le violet, mais d'une couleur franche et riche. Il a plus de vivacité que le fin bleu et possède une nuance plus éclatante.—Employé dans la teinture des soies.

Surfin pourpré. Couleur éclatante très riche, tirant plus sur le violet que sur le bleu. Il doit posséder toutes les autres qualités du fin bleu.—Employé pour les indiennes de belle qualité.

(Dans la classification des Indigos, on entend par couleur de *pourpre* une couleur de pensée ayant un reflet rougeâtre, et par *rouge*, celle où ce reflet est beaucoup plus prononcé).

Fin violet rouge. Couleur vive, foncée et tirant sur le rouge. Il doit posséder les autres qualités des précédentes.—Employé pour la fabrication des belles indiennes et la teinture des cotons.

Beau et bon violet.—Pâte plus ferme, plus sèche; il offre deux nuances distinctes à l'œil. Sa couleur doit être franche et pure.—Teinture des cotons et de fils dans les cuves au pastel.

Bon ordinaire. Pâte plus sèche, plus maigre plus ferme, plus pesante et plus impure. Sa couleur laisse à désirer, soit par sa nuance terne, soit par les mélanges qu'on y rencontre presque toujours.—Employé pour les bleu-réserves des indiennes.

Ordinaire.—Pâte plus dure, plus lourde, et d'une couleur plus terne que celle du précédent; elle renferme aussi plus de corps étrangers. Ses carreaux, mal confectionnés, sont moins lisses et présentent à l'œil de petits points blancs qui lui ont valu le surnom de *Indigo piqueté*; des morceaux ébréchés et d'autres brûlés qui se réduisent en poussière au moindre choc; ils sont presque toujours surchargés de mauvais mélanges.—Employé dans les cuves à la potasse pour la teinture des laines.

Fin cuivré. Pâte dure, serrée, compacte, difficile à casser; couleur d'un rouge foncé tirant sur le cuivre.—Teinture des cotons et des fils; bleu-réserves des indiennes.

Bas ordinaire. Mêmes qualités que le précédent; mais il est aussi toujours plus chargé de corps étrangers et par conséquent plus lourd que tous les autres.—Employé dans les cuves à la potasse pour la teinture des laines.

Ce classement est celui en usage (en prenant pour type de l'Indigo Bengale) à Bordeaux, où l'on importe beaucoup d'Indigos, par ses rapports suivis avec les Indes. Au Havre, les désignations varient un peu, suivant le détail ci-après; mais on peut facilement y rapporter la classification de Bordeaux pour la distinction des qualités.

INDIGO BENGAL.

Surfin, violet et bleu.
Fin violet et pourpré.
Beau violet et pourpré.
Bon violet.
Violet rouge.
Moyen violet.
Fin rouge.
Bon rouge.
Bon à fin cuivré.
Cuivré ordinaire et bas.

Les désignations principales données ci-dessus peuvent servir de base générale pour les classements; les nuances décrites sont caractérisées d'une manière assez sensible et

différentielle pour pouvoir les distinguer facilement. Des nuances extrêmement délicates séparent tellement les nombreuses variétés de ces Indigos, que des classements rigoureux de ces variétés seraient presque impossibles.

En partant de la première qualité du Bengale dite *surfin* bleue, d'une pâte légère, spongieuse, d'une superbe couleur, et en descendant graduellement d'une qualité à l'autre, on arrive enfin à la dernière, on trouve, d'une part, un Indigo d'une pâte dure, serrée, et qui, écrasée, donne une poudre d'un noir terroux; de l'autre un Indigo lourd, pâle, d'une teinte louche, contenant beaucoup de sable et presque pas de matière colorante.

1o Indigos de l'Inde.

Calcutta est l'entrepôt général des Indigos de l'Inde anglaise (Bengale, etc.); ils y arrivent des diverses factoreries où on les fabrique; les pierres ou carreaux d'Indigo, à l'état encore humide, sont revêtus d'une marque ou estampille portant les initiales des noms des planteurs ou des propriétaires de factoreries, et souvent aussi le nom de la province ou du district dans lequel est situé l'établissement.

L'Indigo Bengale est le plus généreux en teinture; il arrive sous forme de pierres carrées de 60 à 100 gr. Il est, pour les premières qualités, léger, friable, doux au toucher, se cassant facilement, adhérent à la langue, très spongieux, prenant une belle teinte cuivrée par le frottement d'un corps dur. Sa pâte est très homogène. Il vient en caisses de 90 à 120 kilog., recouvertes ordinairement de toile et cerclées en fer.

L'Indigo Java présente généralement des mélanges disparates; il est ordinairement d'une nature plus tondue que le Bengale, surtout dans les qualités supérieures, ce qui le rend plus écartelé et plus poussiéreux; ses carreaux sont comme ceux du Bengale, et lorsqu'ils sont conservés entiers, leur qualité ne cède en rien à celle de ces derniers; on lui donne même une supériorité dans les fines sortes. Il est quelquefois en trochisques. Il arrive en caisses de 100 kilog. Son principal marché est Rotterdam.

L'Indigo Kurpah jouit d'une réputation soutenue et méritée; il nous vient en caisses comme le Bengale. Sa pâte imite celle de ce dernier; la couleur en est bonne et le produit avantageux. Le pierrage seulement n'en est pas aussi perfectionné; cet Indigo arrive presque toujours écartelé. On y remarque très souvent des mélanges; il y a dans les mêmes caisses du fin, du beau et bon violet et même des ordinaires cuivrés. Les carreaux estampés A & C (Argunotz et Co.) sont d'une bonne fabrication.

L'Indigo d'Oule ou d'Aoude (Indoustan), improprement appelé de *Coromandel*, imite beaucoup celui du Bengale pour la forme, mais la couleur et la richesse de sa teinture ne peuvent lui être comparées. Il pèse à peu près le double, comparé avec une belle qualité de Bengale. C'est le plus difficile à casser de tous les Indigos du commerce, ce qui paraît dû à la quantité considérable de chaux qu'il contient. Il vient en caisses de 100 à 160 kilog.

L'Indigo Madras est en pierres comme le Bengale, mais la pâte en est plus grossière et moins pure; elle offre une cassure grenue, raboteuse, qui n'absorbe que lentement et quelquefois point. La couleur en est presque toujours pâle, sans vivacité, presque mate. On le qualifie comme le Bengale; il vient en caisses comme le dernier.

Indigo Manille. Pâte compacte, lourde, serrée; couleur terne et se rapprochant de celle du Madras. Il renferme peu de parties colorantes et ne s'emploie avec quelque succès que pour l'impression; ses carreaux sont de formes inégales et mal fuites; on y trouve généralement des mélanges fort disparates. Il vient en caisses de 75 à 80 kilog.

2o Indigos d'Amérique.

L'Indigo Caraque est toujours en morceaux informes et irréguliers, ordinairement brisés et chargés de poussière; il est extrêmement léger, d'une couleur très bleue, et peut être mis au second rang pour son emploi en teinture; il est presque aussi riche en couleur que le Bengale. On le distingue en *Caraque flor*, *sobre* et *corte*.

Le *Caraque flor* est très léger, très bleu,

toujours surchargé de menus débris et de poussière fine. La pâte en est tendre, offrant à la cassure de petits trous qu'on nomme *persilles*; sa couleur est riche.

Les *Caraque sobre* et *corté* présentent une couleur violette et un redout cuivré; la pâte est plus lourde, dure et sèche; la poussière est terreuse.

On le désigne aussi sous ce classement: *Caraque flor*; *bon à fin sobre*; *bon moyen sobre*; *ordinaire lourd à moyen sobre*. Il est surtout employé dans la teinture des cotons.—L'emballage ordinaire est en sacs de cuir du poids de 50 kilog. environ; il en vient aussi en caisses de 60 à 80 kilog.

L'Indigo Guatimala vient en sacs de 75 à 100 kilog.; il est en petits morceaux chargés de poussière comme le Caraque. La pâte en est généralement plus ferme et plus dure, la couleur plus rouge et plus foncée dans les secondes qualités; il renferme toujours un grand principe colorant, mais il est ordinairement une poussière terreuse. On l'emploie pour la teinture des cotons et des laines. On le distingue, comme le précédent, en *flor*, *sobre* et *corte*. (Ces distinctions générales peuvent aussi se subdiviser en plusieurs nuances.)

Indigo Guatimala flor. Très belle couleur bleu vif; pâte unie, tendre, légère, absorbant très promptement l'humidité et se rapprochant beaucoup des Indigos fins du Bengale.

Indigo Guatimala sobre saliente. Il diffère du *flor* en ce qu'il est moins léger, d'une pâte plus ferme, et d'un bleu moins beau. Il a le plus souvent une nuance violette.

Indigo Guatimala corte. Ordinairement d'un rouge cuivré, d'une pâte plus serrée, plus ferme, plus pesante, offrant des aspérités aigues, et résistant fortement sous le doigt quand on veut l'écraser. On le distingue en *bon à fin corte*, *bas à moyen corte*.

L'Indigo du Mexique tient le milieu entre le Guatimala et le Caraque.

L'Indigo du Brésil est en petits parallépipèdes rectangulaires ou en petits morceaux irréguliers, d'un gris verdâtre à l'extérieur, d'une pâte ferme à cassure nette, d'un rouge cuivré plus ou moins vif.

L'Indigo de la Caroline est en petits carreaux d'un cuivré violacé. Les qualités communes sont rarement cuivrées et presque toujours d'un bleu verdâtre.

L'Indigo de la Louisiane est en carreaux très cuivrés.

(A continuer.)



Chemin de Fer Intercolonial.

LES Commissaires nommés pour la construction du Chemin de fer Intercolonial donnent avis public qu'ils sont prêts à recevoir des Soumissions pour l'érection des Stations, Remises, pour Combustible et Maisons désignées à Campbelltown et New-Castle.

Les plans, devis et formules de Soumissions peuvent être vus le et après le HUIT MARS, au Bureau de l'Ingénieur en chef, Ottawa, Rimouski Dalhousie, New-Castle et Halifax.

Les Soumissions peuvent être faites pour tout ou partie seulement des dites bâtisses et seront reçues endossées "Soumissions pour bâtisses" au Bureau des Commissaires, Ottawa, jusqu'au Mûdi, le 4 Avril prochain.

A. WAISIL,
E. B. CHANDLER,
C. J. BRYDGES,
A. McLELAN, } Commissaires.

Bureau des Commissaires,
Ottawa, 25 février 1872.

TIRAGE EXTRAORDINAIRE.

AVIS AU COMMERCE.

Le prochain numéro du NÉGOCIANT CANADIEN contiendra l'exposé d'un moyen simple, pratique et peu coûteux d'améliorer le Havre de Montréal, de fournir l'espace nécessaire à l'immense trafic auquel nous avons droit de nous attendre et de créer un nouveau Brocklyn. Une carte explicative accompagnera cet article.

Comme cette question est d'une importance vitale pour Montréal, nous avons résolu de faire un tirage extraordinaire de

10000 COPIES

qui seront distribuées parmi les marchands, les industriels et les hommes d'affaires de la province de Québec.

Par ce fait, nous offrons aux marchands de Montréal une excellente occasion d'annoncer leurs marchandises. Comme nous travaillons dans leur intérêt, nous croyons avoir droit de compter, et nous comptons en effet, sur leur concours.

Nos agents iront cette semaine solliciter des annonces, et nous espérons qu'on leur fera bon accueil.

Les annonces seront insérées dans ce numéro seul, aux taux suivants :

Un huitième de col.	-	\$5.00
Un quart de colonne	-	\$8.00
Une demi-colonne	- -	\$12.00
Une colonne	- - -	\$20.00

Les annonces pour un plus grand nombre d'inscriptions seront insérées aux taux ordinaires.

Encore une fois nous comptons sur le concours actif du commerce de cette ville, à l'avancement duquel nous nous dévouons.

L. E. MORIN & Cie.,

Editeurs-Propriétaires du

NÉGOCIANT CANADIEN.

Le Négociant Canadien

MONTRÉAL, JEUDI, 7 MARS 1872.

NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL.

Nous regrettons d'avoir à annoncer que le plan photo litographique du projet d'amélioration du Havre de Montréal, que nous devions donner aujourd'hui, n'a pu être prêt à temps pour ce numéro. Nous ne recevons la vignette que demain seulement. C'est assez dire que le tout paraîtra sans faute dans le numéro de la semaine prochaine. Les lecteurs ne perdront rien pour attendre.

En même temps les annonceurs nous obligeraient en envoyant leurs annonces aussitôt que possible afin que nous puissions les classer convenablement.

LE CHEMIN DE COLONISATION DU NORD DE MONTRÉAL.

Nous avons reçu copie du rapport de M. Chs. Legge, ingénieur civil, sur le chemin de fer de colonisation du nord de Montréal. C'est un document très bien rédigé, accompagné de trois cartes, dont la première fait connaître le tracé du Northern Pacific et de son prolongement à travers le Canada Central et le chemin de colonisation. La seconde donne le tracé du chemin de colonisation de Montréal à Ottawa ainsi que de l'embranchement de St. Jérôme. La troisième représente le tracé du chemin de fer de Montréal et Bytown.

Le travail de M. Legge est rempli de faits et de chiffres. C'est une pièce du plus vif intérêt que nous nous faisons un devoir d'analyser.

L'éminent ingénieur débute par un résumé de l'histoire du projet de relier Montréal à Ottawa par une voie ferrée construite sur la rive nord de la rivière des Outaouais. Le premier pas fut fait en 1852 par l'incorporation de la Compagnie du chemin de fer de "Montréal et Bytown." Cette ligne devait partir du Havre de cette ville, au pied de la place Jacques Cartier, atteindre la rue Craig par un tunnel, la côte à Baron par la rue St. Denis. La Rivière-des-Prairies qu'elle eut traversée à 500 pieds du pont Vinet, se dirigeant vers Ottawa, par St. Martin, St. Eustache, Belle-Rivière, St. André, Carillon, Grenville, Hull et Ottawa.

Les contrats pour la construction de la ligne principale et des embranchements de Lachute et St. Jérôme avaient donné à MM. Sykes, DeBergue & Cie. La section de Carillon à Grenville seule fut construite. Elle est encore en opération. Les autres travaux furent arrêtés par la mort de M. Sykes, dans l'explosion du navire qui le conduisait en Angleterre.

En 1863, quelques hommes pensèrent à relier Montréal avec les districts boisés du nord. Un acte d'incorporation fut obtenu par une compagnie qui désirait jeter un chemin de bois entre le Mile-End et St. Jérôme, avec privilège de continuer la ligne, au nord jusqu'à Ste. Agathe et à l'Est jusqu'à Rawdon.

Le gouvernement garantissait un intérêt de 3 p. 100 sur le prix de la construction du chemin à raison de \$5,000 par mille, et capitalisait cet intérêt en débetures payables à vingt ans de leur date.

Des explorations furent faites pour déterminer la route la plus favorable. Quatre tracés

furent explorés; mais on trouva que le plus avantageux était celui qui, laissant Montréal à Hochelaga, atteignait St. Jérôme en passant par le pont Vinet, la Traverse Porteus et Ste. Thérèse. Le coût de ces travaux se serait élevé à \$410,531.

Le public n'ayant qu'une confiance limitée dans un chemin de bois, les promoteurs de l'entreprise demandèrent à la Législature de nouveaux pouvoirs et de nouveaux secours. Les uns et les autres furent octroyés. Le parlement permit à la compagnie de construire un chemin de fer entre Montréal et Ottawa, et pour en assurer le succès, il accorda une subvention équivalant 10,000 acres de terre par mille, à condition qu'il suivrait la rive nord de l'Outaouais.

Des négociations ont été entamées avec la Cie. du Canada Central et menées à bonne fin, pour l'établissement d'une jonction à Ottawa.

Si le chemin de colonisation est construit, Montréal se trouvera relié à la vallée supérieure de l'Ottawa, au lac Nipissing et au Northern Pacific.

Quand il fut question de localiser le chemin de colonisation sur la rive nord de l'Outaouais, beaucoup de gens sourirent de pitié. Ils prétendaient la chose impraticable.

Un examen soigné du terrain a prouvé que c'était une grave erreur et que la compagnie a tout intérêt à se rendre aux vœux du gouvernement.

Le pays colonisable sur la rive nord est plus vaste, plus riche et plus susceptible de développement, la population est plus nombreuse, les ponts moins longs et les difficultés de construction moins considérables que sur la rive sud.

Mettant que le coût soit le même des deux côtés, soit \$30,000 par mille, on trouve que la ligne principale reviendrait en tout à \$3,600,000.

Pour faire face à ces frais, la compagnie disposerait en passant sur la rive nord, des ressources suivantes :—

Octroi de terres.....	\$ 1,200,000
Octroi de Montréal.....	1,000,000
Octrois Municipaux.....	500,000

Formant un total de.....

\$2,700,000

Laisant à prélever par souscriptions privées une somme de.....

\$ 900,000

En prenant au contraire la ligne sud, voici dans quelle position se trouverait la Cie. :—

Coût du chemin.....

\$ 3,600,000

RESSOURCES :—

Octroi de Montréal.....	\$ 1,000,000
Octrois Municipaux.....	500,000
Gouvernement d'Ontario.....	240,000

Formant un total de.....

\$ 1,740,000

Ce qui laisserait à prélever par sousept. priv. une somme de \$ 1,860,000

Au point de vue de la compagnie, la rive nord représente donc une supériorité de \$960,000. Mais cet avantage sera beaucoup plus grand lorsque les terres pourront être rendues à leur pleine valeur.

Quant au tracé entre Montréal et Grenville, deux routes surtout se disputent la prééminence, savoir celles de Lachute et de St. André. Mais leurs mérites sont si bien balancés, que M. Legge resta indécis entre elles.

L'embranchement de St. Jérôme servira à amener sur le marché de Montréal les produits agricoles et de la ferme, le bois de corde et les produits manufacturés. St. Jérôme est un joli village situé sur la rivière du nord, dont les pouvoirs d'eau sont douze fois plus considérables que ceux de Lowell. Il s'y trouve du bois

en abondance, ainsi que dans les immenses régions du nord.

Le bois de corde y vaut \$1.00 la corde. Le chemin de fer construit, son prix doublerait probablement, et il pourrait être vendu avec profit à raison de \$5.00 par corde. En supposant qu'il en serait transporté 100,000 cordes, leur valeur de \$500,000 serait répartie comme suit : aux producteurs \$200,000 ; à la compagnie \$200,000, au marchand \$100,000.

Si Montréal vote un million de dollars, au bout de trois ans, elle sera rentrée dans sa mise de fonds. On calcule que le nord et la vallée de l'Ottawa peuvent fournir 46,000,000 de cordes de bois, c'est-à-dire approvisionner la ville durant 230 ans, à raison de 200,000 cordes par année.

Voici, dans une forme condensée sur quelles ressources la Compagnie croit pouvoir compter :

130,000 passagers à \$1.50	195,000
68,000 tonnes de fret à \$1.20	81,600
70,000,000 pieds de bois à \$1.83 par mille	131,000
100,000 cordes de bois à 2.00 par corde	200,000
Total	620,200
En mettant 60 p. 100 pour les frais d'exploitation, soit	496,160
Il resterait une balance de profit de \$124,024	
Plus, pour subsides gouvernemen- tal	2,004
Soit un total	\$126,028

Cette somme servirait à payer l'intérêt et les dividendes, sur le montant de \$2,475,487 qu'il faudra prélever, ce qui donne à peu près 5 p 100.

Au point de vue du commerce local seul, il est donc très probable que le chemin ne paierait guère. Il en serait autrement s'il se reliant au Pacifique et s'il venait à écouler l'énorme trafic de l'ouest et de l'Asie.

Voici les conclusions du rapport de M. Legge :

Une question importante qui se rattache à ce projet, dans le cas où le chemin viendrait à former partie du chemin de fer Américain du Nord du Pacifique (de fait elle en forme la clé de voute) est celle de la construction d'un pont sur le St. Laurent à ou dans le voisinage de Montréal, car on obtiendrait par ce moyen une communication indépendante par chemin de fer avec les Etats de la Nouvelle Angleterre.

Le Pont Victoria aura atteint dans quelques années sa capacité maximum pour le transit et sera mis à l'épreuve dans sa pleine mesure sous ce rapport, seulement pour suffire au commerce de la vallée du St. Laurent et de ses tribulaires à l'ouest de St. Anne.

Le commerce actuel de la vallée de l'Outaouais, toutes gigantesques que soient encore ses proportions, n'est réellement qu'à son berceau, et aura besoin avant longtemps de tous les débouchés qu'on pourra lui trouver, par chemin de fer ou par eau ; à part cela il y aura tout le trafic qui s'écoulera sur le chemin de fer qui est appelé à unir l'Atlantique au Pacifique et qui transportera de ces points extrêmes et des localités intermédiaires le vaste commerce de la partie nord du continent. Il est peu d'esprits qui peuvent prévoir son étendue future ou les facilités de communication requises pour faire face à ce commerce.

Comme je regarde ce pont comme une œuvre indépendante du chemin, financièrement parlant, bien qu'il se rattache directement à sa prospérité, je n'y ferai pas longuement allusion en cette circonstance ; son coût devrait être réparti sur tout le pays que sillonnerait le chemin de l'Atlantique et du Pacifique et sa construction devrait être une entreprise essentiellement internationale.

Il faudrait une investigation et un rapport bien établis pour déterminer le lieu où l'on devrait construire ce pont et la forme qu'on devrait lui donner.

Plusieurs sites se présentent d'eux-mêmes. L'un pour un pont élevé en fer tabuleux, qui aurait un point d'appui près du pied de l'Isle Ste. Hélène, d'une hauteur suffisante pour permettre aux vaisseaux de passer au dessous, et continué sous forme d'un viaduc à travers la partie de la ville qui s'étend entre le Courant Ste. Marie et la hauteur de terre à la Côte à Barron. Le chemin de fer passerait à travers le tube comme dans le Pont Victoria, et de chaque côté du pont on pourrait construire une voie pour les voitures, large de dix à douze pieds pour le commerce ordinaire. On pourrait aussi faire passer au-dessus du pont les chars urbains qui seraient traînés par des engins à vapeur, et laisser des passages pour les piétons, etc.

Le pont construit de cette manière pourrait faire communiquer la rive sud avec la cité en toutes saisons de l'année, ainsi que la magnifique île de Ste. Hélène, qui convient si admirablement pour un parc.

UN NOUVEAU CHEMIN DE FER.

Le *Messenger de Sorel*, que nous avons souvent l'occasion de citer—nous apprend que des mesures viennent d'être prises qui assurent la construction du chemin de fer de *Montréal Chambly et Sorel*.

Il s'agit de relier la ville de Sorel et le district du Richelieu au réseau du Grand-Tronc en construisant un chemin à lignes qui laissant Sorel irait aboutir à St. Lambert,

Une charte a été obtenue à la dernière session du Parlement de Québec.

M. L. A. Sénécal est allé aux Etats-Unis pour faire des arrangements pour la construction du chemin. Son voyage a pleinement réussi. Il est revenu à Sorel avec M. Merrill & Noble, de la Cie du Vermont Central.

En vertu d'arrangements pris avec ces Messieurs, les travaux seront commencés au printemps et poussés avec l'énergie que sait déployer M. Sénécal dans ses entreprises. Il espère même voir le chemin en opération l'automne prochain.

Les municipalités seront appelées à souscrire une somme de \$125,000 ainsi répartie :

Chambly	\$30,000
St. Marie	25,000
St. Jean-Baptiste	10,000
St. Charles	10,000
St. Denis	10,000
St. Ours	10,000
Sorel	30,000
	\$125,000

M. Sénécal s'est déjà mis en rapport avec quelques unes des municipalités intéressées. Il en a reçu tous les encouragements désirables.

Voici les commentaires dont le *Messenger* accompagne la bonne nouvelle qu'il nous donne :

Il paraît très probable qu' aussitôt que le chemin sera complété une nouvelle ligne de vapeurs sera établie en connexion pour étendre ses communications avec Montréal et les ports d'en bas.

On parle aussi déjà, et très sérieusement, de substituer des lignes de fer aux lignes de bois sur le chemin de Richelieu Drummond et Arthabaska, afin de le mettre plus en état de répondre aux besoins du trafic que l'on attend.

Il est facile de prévoir l'immense résultat que l'accomplissement de ces grandes entreprises aura sur le progrès et le développement de notre ville. Sorel, avec le terminus de deux voies ferrées, avec deux lignes de vapeurs, en communication directe avec les Etats-Unis et probablement aussi avec un marché de bois que ne peuvent manquer de lui apporter les améliorations au chenal de navigation, doit légitimement s'attendre à compter, dans un avenir assez rapproché, parmi les villes importantes de la Puisseance. Sorel devra alors remercier l'homme actif et énergique, à l'esprit d'entreprise et à la clairvoyance auquel elle devra ces améliorations.

Ce tableau n'a rien de trop flatteur.

A ce propos, il ne serait peut-être pas mauvais pour les intéressés, de méditer le projet de chemin que suggérait l'autre jour un de nos confrères de la presse quotidienne.

Il s'agirait pour le comté de Berthier de jeter un chemin de bois dans l'intérieur, qui y amènerait les produits des établissements d'une grande partie des comtés de Joliette et de Berthier. Un tel chemin ferait de la ville de Berthier un poste important où se concentrerait un grand commerce. Les communications avec Montréal et les Etats-Unis seraient directes et constantes, tant par la navigation que par les chemins de fer de Richelieu, Drummond et Arthabaska et Sorel, Chambly et Montréal. Ce projet, s'il est aussi facilement réalisable qu'on le dit et que nous le croyons, serait certainement d'une très-grande utilité.

LA BANQUE DU PEUPLE.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple a eu lieu lundi dernier, au bureau de la Banque, rue St. Jacques.

M. B. H. Lamoine occupait le fauteuil et M. A. A. Trotter agissait comme secrétaire.

Celui-ci donna lecture de l'Etat suivant des affaires de la Banque.

PASSIF.

Capital payé	\$1,600,000.00
Cirulation	199,409.00
Dépôts sans intérêt	405,044.69
" portant intérêt	450,23.88
Dividendes non-réclamés	3,291.65
Profits, toutes dépenses payées	174,085.53
Balance due aux autres banques	46,906.55
Total	\$2,878,862.76

ACTIF.

Billets escomptés	\$2,606,047.40
Hypothèques et Jugements	9,424.71
Propriété foncières	83,092.42
Balance due par les autres banques	21,044.33
Billets provinciaux	65,482.00
Espèces et lingots	52,170.14
Billets des autres banques	38,601.36
Total	\$2,878,862.76

Les profits des opérations de l'année dernière se sont donc élevés à \$174,085.53. Cette somme a été employée à payer des dividendes au taux de 7 p. 100 par année. Il reste une petite balance qui a été portée au fonds de réserve.

La Banque a vendu au gouvernement sa bâtisse actuelle moyennant \$150,000. Elle a acheté un terrain sur la rue St. Jacques, elle a érigé une bâtisse qui ne coûtera pas plus de \$32,000 à \$35,000. Tous frais payés, il restera une balance de \$100,000 qui sera aussi créditée au fonds de réserve.

Sur motion de M. Hill, secondé par M. Cumming, le rapport fut reçu et adopté.

M. M. A. W. Ogilvie, Jean Leclaire, et A. M. Delisle furent nommés auditeurs pour l'année prochaine.

Sur motion de M. Coursol, secondé par M. Dufresne, il fut résolu :

Que le bilan des affaires de la Banque est très satisfaisant et doit être acceptable aux actionnaires. C'est pourquoi cette assemblée exprime sa confiance dans le président, les directeurs et le caissier, pour leur habile administration des affaires de la Banque.

En réponse à M. Coursol, le président annonça que la Banque occuperait ses nouveaux bureaux du 1er au 15 avril.

Nous félicitons cordialement la Banque du Peuple de sa prospérité, due, comme ses action-

naires Pont reconnu, à l'habile administration du président, des directeurs et du caissier. Ce témoignage rendu aux officiers de la banque était bien mérité. Nous les félicitons de voir leurs services si bien reconnus par les intéressés.

JOSEPH HALL MANUFACTURING COY.

L'assemblée générale annuelle de la *Joseph Hall Manufacturing Co'y* a eu lieu le 14 février dernier à Oshawa, siège des opérations. Tous les actionnaires, qui sont aussi directeurs, étaient présents. Ce sont l'Hon. John Simpson, sénateur et président de la Banque de Toronto; M. Frothingham et Workman, de Montréal, représentés par M. Archibald, l'un des associés; M. Alfred Brown, de Montréal. le Dr McGill, d'Oshawa, le Dr Briggs, de Rochester, N. Y., et M. F. W. Glen.

Le rapport des opérations montre qu'elles se sont élevées l'année dernière à \$400,000.

La Compagnie Joseph Hall est probablement la plus prospère et la plus riche de la Puissance. Elle fabrique des engins, des presses et des machines de toutes sortes. Elle a actuellement un dé-là de \$100,000 d'ordres à remplir.

Le capital social a été porté à \$300,000, les \$100,000 de nouveau stock ayant été souscrits en entier par les actionnaires actuels.

Cette prospérité extraordinaire fait honneur à l'entreprise canadienne.

C'est un fait remarquable que les petites villes du Haut-Canada ont su, en offrant des avantages particuliers, fixer l'attention des capitaux, listes et devenir des centres industriels importants. Voyez Cornwall, Oshawa, Brantford et tant d'autres.

Dans la province de Québec, où chaque localité, pour ainsi dire, possède des pouvoirs d'un supérieurs, l'on semble craindre de se remuer d'attirer l'attention et de faire connaître ses avantages naturels et ceux qu'une politique éclairée devrait les inviter à offrir.

Pourquoi St. Jérôme, Joliette, Soré, Trois-Rivières, Beauharnois, St. Hyacinthe et tant d'autres, que l'on pourrait compter par centaines, ne sont-ils pas le siège de nombreuses et importantes industries? C'est que les magnifiques pouvoirs d'eau qu'ils possèdent ne sont pas suffisamment connus; c'est que leurs municipalités restent les bras croisés, tandis que les villes d'Ontario luttent de générosité et qu'elles essaient de se surpasser par la libéralité de leurs offres de bonus et d'exemptions de taxes. C'est ainsi que le capital de cette province est employé dans Ontario, et que nous restons comparativement stationnaires. Un peu d'esprit public et d'entreprise pourrait changer tout cela.

M. F. W. Glen a été réélu président, trésorier et directeur-gérant de la Compagnie Joseph Hall, et M. Woon, secrétaire.

C'est un témoignage bien mérité rendu à l'habileté de leur gérance des affaires de la Compagnie.

CHAMBRE DE COMMERCE.

Le mouvement pour l'établissement des Chambres de Commerce dans la Province de Québec progresse régulièrement. Nous savions que notre commerce canadien était trop intelligent pour ne pas saisir au premier coup d'oeil les avantages qui résulteraient de l'établissement de ces chambres et qu'on n'avait qu'à lui signaler la lacune qui existait pour qu'il la comblât. Aussi est-ce avec un sentiment d'orgueil

national et de satisfaction que nous voyons la formation de ces chambres dans les localités où elles ne sont pas encore établies. Il n'y a pas encore un an que la question a été agitée pour la première fois, et déjà on compte quatre de ces chambres en pleine opération. La ville de Lévis qui grandit en importance tous les jours ne veut pas rester en arrière. Notre excellent confrère l'*Écho de Lévis* nous annonce la bonne nouvelle dans les termes suivants:—

Il nous a fait plaisir de voir, à la dernière réunion du Conseil de Ville, les membres de notre corporation prendre l'initiative de démarches ayant pour but la formation d'une chambre de commerce à Lévis.

Nous aurons donc enfin notre chambre de commerce, il n'est pas permis d'en douter, et vous la devrons à l'esprit entreprenant et à l'intelligence de nos conseillers; nous aurions raison de dire, lors de la première réunion du nouveau conseil que, tel qu'il était constitué, nous pouvions espérer un changement dans la condition de notre ville. Nous trouverons là ce qui, depuis longtemps, a fait défaut parmi nous, une réunion d'hommes imbus des idées de progrès et d'avancement, mais dans un intérêt commun, et travaillant de concert au triomphe d'une idée. C'est l'époque d'une nouvelle ère qui verra finir le règne des financements en tous sens, des luttes entre intérêts privés, des rivalités mesquines et égoïstes, étouffant à sa naissance toute idée progressive. En un mot, nous allons nous-er de marcher à reculons à la façon des Centaures.

Il y a dans le conseil une honorable réunion d'éléments capables de faire triompher, sur toute la ligne, les idées de progrès, qui ont cours parmi notre population. Engagés pour la presque totalité, dans les différentes branches de l'industrie commerciale et manufacturière, nos représentants ont un intérêt direct dans les réformes qu'ils travaillent à opérer; cet aiguillon de l'intérêt personnel, joint au sentiment du devoir public, doit nécessairement avoir une grande force. A un corps ainsi constitué, il ne faut que l'unité et la bonne entente, et elles existent. Nous pouvons donc compter sur le succès.

Nos conseillers ont été bien inspirés, en mettant en tête de leur programme la formation d'une chambre de commerce, et la création d'une commission du Havre. C'est l'ordre logique. Ayons d'abord notre chambre de commerce nous obtenons ensuite notre commission du Havre; ce sera le premier pas.

Pour nous, l'existence d'une chambre de commerce a plus d'importance qu'on ne serait d'abord porté à le croire. Ce sera une nouvelle recrue dans les rangs de ceux qui combattent sur le terrain de nos intérêts commerciaux, nous l'avons déjà dit. Ce sera de plus un puissant levier destiné à mettre en mouvement à penser la solution de tant de questions vitales qui se dressent aujourd'hui devant nous. Notre industrie n'a pas besoin d'une direction, sage, éclairée, prudente, qui la lui donnera plus sûrement qu'une chambre de commerce où les intérêts se basent, se solidarisent, où les connaissances et les lumières se vulgarisent par le contact des idées. Nous avons notre chemin de Kennebéc, notre chemin du Nord à nous, qu'il faut construire coûte que coûte, notre embranchement de St. Charles, qui devra amener au centre de la ville la grande route de la confédération, nous avons encore le *Terminus* de l'Intercolonial, pour lequel il nous faudra lutter, combattre et remporter la victoire; eh bien! qui s'occupera pour nous de toutes ces questions, d'où dépendent notre avenir, si nous ne le faisons nous-mêmes. Chacun travaille pour son petit intérêt, on ne fera pas exception à la règle pour nous.

Ce qui nous a fait défaut jusqu'ici, c'est l'union, l'harmonie, l'entente. Le moyen de nous assurer le concours de ces divers éléments, c'est de réunir en un faisceau tous les intérêts et de leur assigner un but commun; quelle influence pourra résister à une ligne des marchands et commerçants de cette ville qui, après avoir pesé tous les avantages d'un projet, d'une entreprise publique, unirait tous ses efforts pour en pousser l'exécution. Qu'elle se forme, cette ligue, et derrière elle s'organisera tout une phalange pour l'appuyer et la secourir. Nous en serons,

la jeunesse, qui escompte l'avenir en sera, les citoyens éclairés et intelligents en seront, la masse de la population qui n'a d'avenir que dans le développement de l'industrie, en sera aussi. Car tous comprennent que, pour une population, il n'y a pas d'arrêt dans la voie de perfectionnement; si elle n'avance, il faut qu'elle recule.

PRODUCTION ARGENTIFÈRE DE L'ÉTAT DE NEVADA.

On ne lira pas sans intérêt le tableau suivant de la production argentifère de l'État de Nevada pendant l'année 1871. Ce tableau a été relevé par M. Valentine, surintendant général de la Compagnie d'express Wells, Fargo & Co., laquelle est à peu près exclusivement chargée du transport de tout le métal extrait des mines.

Aurora.....	\$ 45,761 00
Austin.....	965,536.17
Belmont.....	265,903.14
Battle Mt. Station.....	129,441.21
Carson.....	119,636.20
Cadin.....	27,811.35
Carlin.....	2,173,105.56
Galeana.....	206,357.00
Hamilton.....	1,339,420.33
Mineral Hill.....	701,014.00
Mountain City.....	149,273.82
Mill City.....	4,485.00
Oreana.....	6,900.00
Pioche.....	3,982,227.89
Pine Grove.....	137,672.00
Saltsdale.....	27,129.83
Rye Patch.....	41,259.07
Reno.....	192,977.14
Silver City.....	200,800.00
Toiyah.....	40,034.00
Unionville.....	343,696.43
Virginia et Gold Hill.....	11,053,328.28
Walsworth.....	20,276.39
Total.....	\$22,177,045.75

Ainsi la production métallifère du Nevada atteint aujourd'hui le chiffre énorme de vingt-deux millions de dollars; c'est-à-dire qu'elle égale presque en importance celle de la Californie, qui n'est plus maintenant que de 25 millions, et qu'elle ne la dépassera pas à la dépasser, si tous les nouveaux districts formés depuis trois ans ne trompent pas les espérances qu'ils ont fait naître. Comme il est facile de s'en assurer par la table ci-dessus, c'est toujours le Comstock qui tient la tête; quoique le rendement de cette veine ait beaucoup diminué pendant ces dernières années, il figure encore pour la moitié du chiffre de la production totale. Parmi les nouveaux districts, celui de Pioche occupe le premier rang; la quantité d'argent qu'il a fournie cette année est presque élevée au chiffre de quatre millions de dollars, et l'on a tout lieu d'espérer qu'elle s'accroîtra encore, quand les nombreux filons qu'il renferme, et qui sont encore inexploités, viendront ajouter leur production à celle des trois ou quatre mines actuellement payantes. Le district d'Eureka, organisé il y a sept ou huit ans, mais presque abandonné à l'époque de la découverte de White Pine, et qui n'avait encore rien produit à cette époque, vient immédiatement après celui de Pioche, comme importance productive. Quant à White Pine, qui a ouvert avec tant de fracas l'ère des découvertes métallifères dans le Nevada Oriental, il n'est plus aujourd'hui qu'un district ordinaire, si on le compare aux derniers venus, mais encore beaucoup plus important que les anciens districts d'Austin, de Belmont et d'Aurora.

Comme, ainsi que le faisait remarquer l'autre jour le *Bulletin*, les mines de Nevada sont pour la plupart entre les mains de Californiens, nous avons un intérêt direct à la prospérité de ces mines, et nous ne pouvons que nous réjouir en voyant augmenter leur production. Cette augmentation jointe à celle que nous sommes en droit d'espérer dans le rendement de nos mines d'or, et principalement de nos claims de gravier, que l'on commence à travailler d'un façon plus intelligente et plus régulière, ne peut être que favorable au développement de nos industries locales et de nos manufactures.

Courrier de San Francisco.

BULLETIN FINANCIER.

RAPPORT HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 6 Mars, 1872.

	BANQUES.	Direc. dérivée.	Cloturant à 6 m.
\$200	Banque de Montréal	4	221 1/2
£50	" Amérique B. du N.	4	118
\$100	" de la Cité	3	72 1/2
50	" du Peuple	3	100
50	" Molson	4	114
40	" Ontario	4	108 1/2
100	" de Toronto	4	198
100	" Québec	4	112 1/2
50	" Nationale	4	114
50	" Jacques-Cartier	4	114
100	" des Marchands	4	127
50	" des Canton de l'Est	4	111
40	" Royale Canadienne	4	103
100	" Union	4	107 1/2
50	" des Artisans	3	88
50	" Commerce	4	127
50	" Dominion	4	107
100	" Metropolitan	3	104 1/2
* Y compris un Bon de 2 p.c. et 1 p.c.			
CHEMINS DE FER.			
£100	Grand Tronc	—	—
100	Atlantique & St. Laurent	—	—
50	Great Western	3	—
\$200	Champlain & St. Laurent	—	20 1/2
DIVERS.			
40	Télégraphe de Montréal	5	180 1/2 à 181
100	" du Peuple	4	170
40	Compagnie du Gaz de Montréal	—	—
100	Chemin de fer Urbain	8	170
100	Compagnie du Richelieu	10	—
100	" Navigation Intérieurs	5	—
100	" des Elevateurs	5	—
100	" de Verre du Canada	—	—
400	Bourse des Marchands	34	92
50	Société de Construction Permanente du Dist. de Montréal	44	—
50	Société de Construction Per. Canada	4	—
200	Canada Rolling Stock	5	132 1/2
MINES, ETC.			
20	Cie Minière de Montréal	—	—
5	" du Cuivre de la B. Huron	15	42
5	" " et d'Argent du Lac Huron	—	—
100	" de Charbon Intercol.	—	75
50	" de Tourbe du Canada	—	—

OBLIGATIONS, DEBENTURES, Etc.

Fonds de la Puissance, 6 p. c.	112	4	113
Bons " 6 p. c.	111	—	—
Debentures du Gouvernement, 6 p. c. stg.	103	—	—
" " 6 p. c. et.	103	—	105
" " 5 p. c. stg.	96 1/2	—	—
" " 5 p. c. et.	97	—	99
Droits Seigneuriaux, 6 p. c.	94	—	—
Debentures de Champlain & St. L., 6 p. c.	91	—	—
" " 8 p. c.	102	—	—
" " Cité de Montréal, 7 p. c.	116	—	120
" " 6 p. c.	99 1/2	—	100 1/2
Obligations de Montréal, 6 p. c.	100	—	100 1/2
Aqueduc " 6 p. c.	99 1/2	—	100 1/2
Havre " 8 p. c.	—	—	—
" " 7 p. c.	102 1/2	—	104
" " 6 1/2 p. c.	101	—	—
" " 6 1/2 p. c.	—	—	—
Obligations de la ville de Québec, 6 p. c.	—	—	—
" du havre " 8 p. c.	—	—	—
" " 7 p. c.	—	—	—
" " de " p. c.	—	—	—
" de la ville de Toronto, 6 p. c.	—	—	—
Debentures des Comtés	—	—	—

CHANGE.

De Banque sur Londres, 60 jours	102 1/2	—	100 1/2
Privée " "	—	—	—
Banque " New York	—	—	—
Privée " "	—	—	—
Truite en or " "	—	—	—
Or à New York	110 1/2	—	—

BURNETT & THOMSON,
61 Rue St. François-Xavier.

La Compagnie d'Entrepôts DE MONTRÉAL.

DES PROPOSITIONS pour louer les célèbres MOULINS ROYAUX seront reçues par cette Compagnie jusqu'au quinzième jour de MARS courant, des personnes désireuses de les louer. Le moulin est parfaitement en ordre, et est pourvu de toutes les améliorations modernes, à huit meules, et moult au de là de 3000 barils de farine par semaine. D'autres détails peuvent être obtenus en s'adressant à M. JOHN S. HALL, sur les lieux, ou au soussigné.

DAVID A. P. WATT,
Secrétaire.

Harengs! Harengs!

Harengs Fendus Prime No. 1 du Labrador,
Harengs Fendus et Gibbet de Terre-neuve No. 1.

AUSST.

Huile de Merne en Quarts.

J. & R. McLEA.

A VENDRE A PRIX REDUIT

AUX MAGASINS DE

M. B. LIVEAU.

193 & 195 RUE ST. PAUL.

MONTRÉAL.

20,000 Chaudières à Sucre en Ferblanc assorties

De 1/2 à 2 gallons.

JORDAN & BENARD.

Offrent en vente

QUINZE MILLIONS DE PIEDS

(15,000,000 de pieds).

DE

BOIS DE SCIAGE

COMPRENANT

150,000 Madriers de 3 pouces
80,000 Madriers de 2 pouces
75,000 Madriers de 1 1/2 pouce
25,000 Madriers de 1 1/4 pouce
250,000 Planches de 1 pouce.
De Pin, Pêche, Epinette et autres Bois.

100,000 pieds de Bois de charpente
80,000 pieds de Cèdre
1,500,000 Lattes de Pin
Bardeaux sciés et fendus
Coulombages, Rames, &c.

Les soussignés ont toujours en mains un grand assortiment de MADRIERS ET PLANCHES blanchis et enroulés spécialement pour la construction d'HABITATS, de PLANCHERS, COUVERTURES, CLOTURES, &c., et enfin tout ce qui a rapport aux bois de sciage.

Avant de donner aucun ordre ailleurs, les personnes désirant faire quelque achat de la sorte, auraient tout avantage de visiter notre immense stock et notre grand assortiment de Bois de Sciage, Charpente, Cèdre, &c., prouvé à toutes sortes de travaux, nos PRIX étant EXTREMEMENT REDUITS et défiant toute compétition.

Bois débité, brut et Cèdre scié sur commande.

JORDAN & BENARD.

382, rue Craig, coin de la rue St. Denis, (Carré Viger).

Nos. 1 et 19, rue Notre-Dame.
Rue Water, coin des rues Barclay & Brooks.

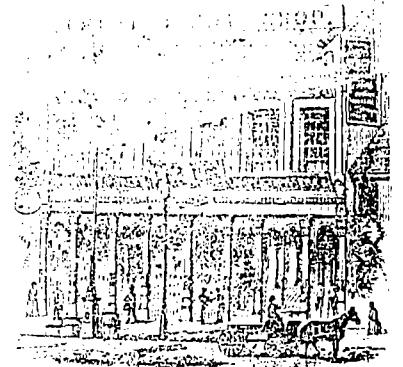
La Compagnie de Chaussures

DU DOMINION.

L'honneur d'informer le public qu'elle a pris des arrangements pour faire communiquer par Ligne Télégraphique ses Bureaux et Magasins 220 Rue St. Paul et sa Manufacture 129 Rue Sydenham avec les différents endroits de la Puissance.

On recevra aux susdits bureaux des dépêches aux prix ordinaires de la " Montreal Telegraph Co."

Toute commande à notre Compagnie pourra nous être envoyée gratis par télégraphe.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES, Huiles, Vitres, Pinceaux, Vitres colorées et de Miroirs, Tapiserie, Huile de Charbon, Lampes, &c., des plus considérables et admirablement choisis.

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.

Veillez rendre une visite à mon Etablissement,

31 et 33 RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL.

L. N. DENIS.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & CIE.,

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE CHAUSSURES, EN GROS,

26 et 28 PLACE JACQUES CARTIER,

MONTRÉAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES

EN GROS

No. 300 Rue St. Paul, MONTRÉAL,

Vend à meilleur marché, pour argent comptant, quo partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les marchands est respectueusement sollicitée dans notre intérêt mutuel.

JOSEPH VALADE,

IMPORTATEUR ET

MARCHAND DE BOTTES ET SOULIERS,

133 RUE NOTRE DAME,

Coin de la Rue Gosford, Montréal.

On trouve à ce magasin un assortiment très complet et très varié dans toutes les branches qui constituent le commerce de chaussures. On sollicite une visite.

Scierie à Vapeur.

SCIERIES À VAPEUR

ou

J. McD. CAMPBELL & CIE.

Ci-devant MOULINS DOUGLAS

472 Rue William, (Mc Cord ouest.)

Bois de service scié et plané à ordre.

J. McD. CAMPBELL.

ALPH. HOULE.

PRIX COURANTS
DU
MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et
Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par car-
gaison ou forte quantité. Les acheteurs en petite
quantité ne doivent pas attendre à acheter aux
prix cotés mais à payer une légère avance pour
couvrir les frais d'emmagasinage, charroyage, assur-
ance, &c., &c.
Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFÉ VERT-

Table listing coffee prices: Rio, ordinaire, bon, choix, St. Domingue, Costa Rica, Jamaïque, Langouira, Maracibo, Ceylan, Java, Mocha.

CHOCOLAT-

Table listing chocolate prices: Epps & Cie, Fry, Munier.

CACAO-

Table listing cacao prices: Barry, Taylor.

CHANDÈLLE-

Table listing candle prices: Spermaceti-ue de Belmont, Paraffine, Francoise.

CIRAGES-

Table listing tallow prices: Day & Martin, Americain.

CIGARES-

Table listing cigars prices: Allemands, Havana, Cheroot de Manille.

DROGUES & REINIFURES

Table listing various drugs and dyes: Alun, Arrowroot, Acide Muriatique, Acide Oxalique, Acide Sulfurique, Borax, Bi Carbo nte de Soude, Bois de Campêche, Bois de Nicaragua, Cième de Tartre, cristaux, moulue, Compresse, Chlorate de Chaux, Camphre, Cochenille, Extrait de Bois de Campêche, Do. 1-lb., Do. 1/2-lb., Do. 1/4-lb., Geranio, Indigo de Madras, Do. Amillo, Gomme Arabique, lere, Do. do. 2do., Do. Copalo, Do. Shellac, Senné, Sel Epsom, Soufre en Fleur, Do. Canon, Sel de Soude, Sulfate de, Vitriol Bleu.

ÉPICES-

Table listing spices: Cannelle, Clous de Girofle, Gingembre d'Afrique, Do. Jamaïque, Muscade, Montardo de Wix, Do. do. bout., Do. do. do., Do. do Taylor, Do. Keen, Do. Colum, Do. Française, Piment, Poivre noir, Do. blanc, Do. de Cayenne.

EMPOIS-

Table listing starches: Satin de Berger, Do. do., Do. do., Do. de Riz, Do. do., Do. do.

FRUITS-

Table listing fruits: Ananas du Languedoc, Do. Jaurain, Do. Provençe, Do. Princess, Do. Tarigono, Do. Sicile, Dates, Figs de Smyrne, Do. Malaga.

Table listing various goods: Noix de Brasil, Grenoble, Cahors, Bordeaux, Noisettes de Sicile, Barcelone, Prunes d'Érie, Do. de Turquie, Raisins sur couche, Do., Do., London Layers, Do. Solal, Do. Corinthe, Do. Valence, Fruits au Sirop, Do. à l'Bot de Via.

LIUÏLE D'OLIVE-

Table listing olive oil prices: Baigialupi, Barton & Guestier, Puget, Do., Possel, Do., Phagniol, Do., en fûts.

MELASSE-

Table listing molasses prices: Barbado, Centrifuge, Cuba, Demerara, Moseovade, Nonville Orléans, Porto Rico, T rée.

MARINADES-

Table listing marinades: Cross et Blackwell, Joyce, Thin, Pigott.

PÂTES-

Table listing pasta prices: Vermicelle de Marseille, Do. Bordeaux, Macaroni Mar-aille, Do. Bord-aux, Sagou, Tapioca.

RIZ-

Table listing rice prices: De Patna, Rangou, Arracan.

SAVON-

Table listing soap prices: De Castillo, Brown Windsor, Liverpool.

SUCRES-

Table listing sugars: Centrifuge, Moseovade, Do Cuba, Demerara, P. R. Rico, Rabine Ecossais, Anglais blanc, en morceaux.

SEL-

Table listing salt prices: Gros de Liverpool, Fi., P. R. Rico, Factory Filled, Fin de Table, d'Hyères.

THE-

Table listing tea prices: Gunpowder, Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

IMPRÉMAT-

Table listing tea prices: Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

YONGE HYSOS-

Table listing tea prices: Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

HYSOS-

Table listing tea prices: Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

JAPONAIS-

Table listing tea prices: Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

TWANKAY-

Table listing tea prices: Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

SOUCHEONG AND CO GOU-

Table listing tea prices: Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

OOLONG-

Table listing tea prices: Extra fin à choix, Bon ordinaire à bon, Commun à bon.

VINAIGRE-

Table listing vinegar prices: De Bordeaux, Marseille, Malt, Bohman.

DIVERS-

Table listing miscellaneous goods: Bien de Cooney, Do. do. boutons, Do. Victoria Laundry, Briques de Bath, Boutilles Française à vin, p. grosse, Do. An laise à bière, Do. Champagne do., Do. Anglaise à porter, Anis, Bouchons à Bière, Do. à Soda, Do. à Via.

Table listing various goods: Colle forte Anglaise, Ficelle de couleur, Honard de Lewis, Do. Winslow Jones, Graine de cheneris, Do. chovre, Gelatine de Cox, No. 1, No. 2, No. 3, Mine de Poêle, Sardines à l'Huile, 1-boite, 2-boite, Tige de Plâtre, Sucre Candit Blanc, Do. Jaune, Do. Brun.

Alcalis, Comestibles et Produits de la Ferme, &c.

Table listing alkalis: Potasse, lere, Zende, Perlasse, lere, Zende.

COMESTIBLES-

Table listing foodstuffs: Beurre, cruix, bon ordinaire, ordinaire, intérieur, Kamouaska, Bacon, Epauls, Bœuf, Mess., Prime Mess., Fromage, bon ordinaire, Jambon, vert, fumé, Lard, Mess., Prime mess., Ext. a Prime, ou carcasse.

SAINDOUX-

FAIRINES-Par quart de 190 lbs.

Table listing flour prices: Supérieure extra, Extra, Fancy, De Blé de l'ouest, Canada, Canal Welland, Forte pour Boulanger, Superfine No. 2, Fino, Middling, Pollard, Farine on peche par 100 lbs.

GRAINS-

Table listing grains: Blé de Trin., Blane d'hyer, Rouge d'Hyver, Milwaukee, No. 1, No. 2, Chicago, No. 1, No. 2, Orgo, Pois, Avoine, Maïs, Grains de Lin, do Mid, do Trède.

POLISSON-

Table listing fish products: Harang du Labrador, Canse, Fumés, Morue Verte, Maigreut No. 3, Saumon, Poisson Blanc, Truite des Lacs.

Productions du Canada et Manufacture Indigene.

Table listing Canadian products: Anis, Allumettes Fidy, Boquet, Bé-gue, Balsin en laiton, No. 0, No. 1, No. 2, No. 3, en cordes, No. 1, No. 2, No. 3, Barley ordinaire d'Ouilvie, perlé, ordinaire de Quebec, Biscuits à la Reine, par V., Sière, Pie-Nic, Mélé, Broses à plucher, à soulier, à mine.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

Distribuées.		MALLES.	Loyées.	
A. M. P. M.		ONTARIO.	A.	P.
3.30	Ottawa-pchemin de fer (a)		7.00	6.45
3.30	Province d'Ontario, (a)		7.00	6.45
6.30	Rivière Ottawa par route.		7.00	
QUEBEC.				
	Québec, Trois-Rivières et Sagel, par voie d'ent.			
	Québec, p. chemin de fer.			
8.00	Townships, C. F. T. Riv. ar.		7.00	
2.00	St. Rémi et Hemmingford		2.00	
2.00	St. Hyacinthe-Sherbrooke		6.00	1.00
10.00	St. Jean et Rouse's Pt.		2.00	
	Shedden et la jonction du chemin de fer Vt.		2.00	
MALLES LOCALES.				
11.00	Beauharnois (trout)		5.00	
11.00	Chambly (aussi 16 A.M.) et St. Osaire.		1.30	
11.00	Contrecoeur, Varennes et Veppères.		1.70	
11.00	Côte St. Paul et Tasmeries		10.30	
11.00	Ouest.		6.00	2.00
5.45	Hamilton		6.00	2.00
9.30	Juchinc		6.00	2.00
10.00	St. Lambert.		2.00	
9.30	Laprairie.		2.00	
11.00	Longueuil.		6.00	1.30
9.30	N. Glasgow & St. Récollet.		7.00	
5.15	Toronto & St. Vincent.		7.00	3.00
5.00	Pointe St. Charles.		8.10	5.00
	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière.		7.00	
1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse.		7.00	
2.30	St. Jean & Station, St. Armand.		8.00	2.00
8.10	Trois-Rivières par la Riv. Nord.			2.00
8.00	PROV. MARITIME.			
	N.-Brunswick et Isle P.E.		7.00	
	Halifax, N.-E.		7.00	
Les malles pour T.-Neuve sont envoyées tous les mois à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis, à partir du 24 mars.				
ETATS-UNIS.				
8.00	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine.		8.00	2.15
8.10	New-York et les Etats du Sup.			2.87
8.00	Island Pond, Portland et le Maine.			1.87
8.00	Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba.		7.00	6.45

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, etc., payés d'Avance - rivi. N.-Y. sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les annales:
 Pour Havane et Indes Occidentales rivi. Havane, tous les Jedis P. M.
 Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 2ème jour de chaque mois.

GRANDE BRETAGNE.

Par la ligne Canadienne - Venise Havane 7.00
 Par la ligne W. & O. - New-York - Liverpool 2.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 5.45 à 8.30 P.M.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.30 P.M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
 Les lettres à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M.
 Le Dimanche à 9.00 P.M.

W. A. CAMPBELL & CIE.

IMPORTATEURS & MARCHANDS EN GROS

Café, Chocolat, Cocoa et Broma de Choix, Epices, Montarde, Crème de Taitre, Bi-car de Soude, Poudre à Boullanger, Farine de Riz et Chicoutou moulu et en grain.
 Propriétaires des *Coffee Spice and Coffee Mills*.
 BUREAU 21 RUE ST. SACRÉMENT.
 MONTREAL.

Dissolution de Société.

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme Marchands-Epiciers, sous la raison sociale de SENECAL, CADREUX & JOLY, a été dissoute de consentement mutuel du 1er Janvier dernier.

M. L. H. SENECAL reste en possession du stock de ces livres. Il est seul chargé du règlement des affaires de la dite société.

L. H. SENECAL.
 PIERRE JOLY.

A V E I S.

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au public mes sincères remerciements pour l'encouragement qu'il m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les informe que je continuerai la même commerce que ci-devant dans les magasins No. 204 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des Commissaires, sous les noms et raison de PIERRE JOLY & CIE., ou j'aurai continuellement en main un assortiment de produits d'épicerie, vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions, que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY.

Ci-devant de la maison Senechal, Cadreux & Joly.

Importation Directe.

J. HUDON & CIE.

216 RUE ST. PAUL & 199 & 201 RUE DES COMMISSAIRES.

OFFRENT EN VENTE :

SPRITUEUX, ETC.

Caisses, } Eau-de-Vie de Robin, Hennessy,
 Barriques, } Quarts, } Chaloupin, Grand Dupuy, &c.
 Huitième. }

Eau-de-Vie Giraud et Frere,

En Caisses.

Barriques, } Genève, DeKuyper, Homan.
 Caisses, } Porter de Guinée, grandes et
 do. } petites bouteilles.

VINS.

Muscad, Véritable Bourgogne, San Pedro, Pur jus, Sicile blanc et rouge, Champagne cuvet vert.

Vin de Messo

spécialement importé pour le Clergé du Canada.

Porto de Thompson et de Graham, diverses marques. - Sherry de Duff, Gordon & Co., diverses marques.

Vinaigre de Vin blanc de Bordeaux.

HUILES D'OLIVES en fûts et caisses de Sicile, de Bordeaux et de Marseille.

Denrées Coloniales.

CAFÉ vert, rôti, moulu; SUCRE blanc, blond et jaune; MELASSE centrifuge, muscovade, terrée, Barbade, &c., &c.

TABAC manufacturé, Cigares, &c., &c.

THÉ vert et noir, japonais, &c.

Gire blanche de la Havane.

Produits Chimiques.

Composés, Alum, Vitriol, Sel Epsom, Garance, &c., &c.

Divers.

Chandelle Spermacétique de Belmont, 6 et 12; Bougies françaises, Paraffine, Marinades Cross & Blackwell, Wyall, &c., Noix, Raisins, Figues, Prunes, &c., &c.

Macaroni et Vermicelle de Bordeaux et de Marseille.

Agence Mercantile du Canada

(The Commercial Agency of Canada)

Etablie Janvier 1871.

Fournit des Informations détaillées sur le carnet de l'aptitude, la position financière de chaque négociant, commerçant et banquier de la Puissance.

Un Registre contenant les noms et la valeur pécuniaire des personnes engagées dans le commerce a été publié avec un supplément quotidien des changements et de l'établissement de nouvelles maisons.

MURRAY, MIDDLEMISS & CO.

PROPRIETAIRES,

181, RUE ST. JACQUES MONTREAL.

SUCCURSALES:

Toronto, Halifax, London, Manchester, Sheffield, Liverpool, Glasgow, Melbourne, Paris.

BUREAUX ASSOCIÉS:

New York, Boston, Philadelphie, Baltimore, Chicago, Cincinnati, Washington, St. Louis, San Francisco, Portland, Me.; Portland, Oregon; Detroit, Milwaukee, Louisville, St. Joseph, Toledo, St. Paul, Quincy, Kansas City, Albany, Syracuse, Utica, Birmingham, Rochester, Buffalo, &c.

On se charge de collections à des taux satisfaisants.

On ne charge que sur les règlements effectués.

Avis du Gouvernement.



DRAGUEUR A VAPEUR.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-secrétaire, et marquées "SOUMISSIONS pour Dragueur à Vapeur" seront reçues à ce Bureau jusqu'à midi, le 21ème jour de MARS prochain pour l'achat d'un Dragueur à Vapeur qui a déjà servi, mais en parfait ordre et capable de servir sur les lacs et le Canal Welland.

On, pour la construction d'un nouveau Dragueur à Vapeur, ayant une coque de 65 pieds de long, 24 pieds de haut et 14 verges d'espace.

Aussi pour deux bacs de 40 verges chaque.

Aussi pour un bon remorqueur à vapeur pour servir au Dragueur ci-dessus.

Chaque Soumission devra être accompagnée d'un plan et description ou référence, si c'est un dragueur qui a déjà servi, et aussi de faire savoir le temps requis pour l'achèvement et la livraison.

La signature de deux personnes solvables, résidents de la Puissance, voulant devenir cautions pour le dû accomplissement du contrat, devra accompagner chaque Soumission.

Le Département ne sera pas obligé d'accepter la plus basse ou aucune des Soumissions.

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, } OTTAWA, 16 Février, 1872.



AVIS DU GOUVERNEMENT:

DÉPARTEMENT DES DOUANES.

OTTAWA, 6 Mars 1872.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre: 9 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,

Commissaire des Douanes.

Marchands de Cuir.

A. KEROACK,
NEGOCIANT EN GROS DE
 CUIRS, PEAUX, HUILES, et
 MARCHAND A COMMISSION,
 505 Rue St. Paul,
 MONTREAL.

LA SEMELLE PATENTÉE
 DE
NOÉ BELHUMEUR,

POUR PRÉSERVER DE L'HUMIDITÉ et du
 FROID, LES RHUMES DE ORGE ET DE
 POITRINE, cet article est indispensable à tous et
 spécialement aux invalides, aux convalescents et aux
 personnes de FAIBLE CONSTITUTION.
 C'est le seul préservatif efficace qui existe.
 En vente chez tous les marchands de chaussures.

Ferronnerie et Quincaillerie.

C. H. LETOURNEUX,
IMPORTATEUR de
 FERRONNERIE,
 QUINCAILLERIE,
 COUPELLERIE, &c., &c.,
 201 à 265 Rue St. Paul, (coin de la rue Vaudrouil)
 MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BELIVEAU, Imortateur de FERRONNE-
 RIES et Fabricant de FERBLANTERIES,
 EVENEINE d-LEGOUINE et du CADEVIS.
 Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assorti-
 ment complet d'huiles, Técbontino, Peintures
 de toutes sortes, Vitrres de toutes grandeurs, Vernis,
 etc.—Aussi: POÈLES DOUBLES à un ou deux
 fournaux, P-ÈLES DE CUISINE à charbon et à
 bois, de fantaisie et autres.

SANCER & FRÈRE,
IMPORTATEURS de FERRONNERIES et QUIN-
 CAILLERIE,
 Nos. 283 et 285 coin des Rues St. Paul et St. Gabriel,
 Assortiment complet de FERRONNERIES, ainsi que
 VITRES de toutes grandeurs, PEINTURES de tous cou-
 leurs, MARIQUE, HUILE, TÉRÉBENTINE, VERNIS à
 Meubles, VERNIS à Voitures, POÈLES de Cuisine,
 POÈLES DOUBLES, FEM en barre, CHARBON, etc., etc.

Au Commerce.

*Les marchands qui visitent Mont-
 réal et veulent consulter leurs intérêts feront
 bien de visiter les maisons de commerce
 sous-nommées avant d'empléter.*

COURTIERS et COMMISSIONNAIRES:

A. & A. B. CHARLEBOIS,
 16 Rue St. Sacrement.

R. FAIRBANKS,
 5 Rue St. Sacrement.

MORIN & CIE.,
 24 Rue St. Sacrement.

IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX:

JOHN HOPE & CIE.,
 Halle au Blé, Rue St. Sacrement.

VILLENEUVE & LACAILLE,
 Bâtisse des Sœurs, No. 343, Rue St. Paul.

D. P. BEATTIE,
 17 Rue St. Sacrement.

MARCHANDS DE DENRÉES COLONIALES:

J. HUDON & CIE.,
 150 et 201 Rue des Commissaires.

DESMARTEAU & CIE.,
 231 et 233 Rue des Commissaires.

C. MELANÇON,
 181 Rue St. Paul.

N. QUINTAL,
 83 Rue St. Joseph.

DISTILLATEURS:

WM. DOW & CIE.,
 Rue St. Joseph.

GOODERAM & WORTS,
 Représentés à Montréal par
A. & A. B. CHARLEBOIS,
 16 Rue St. Sacrement.

J. P. WISER & CIE., PRÉSCOTT,
 Représentés à Montréal par
MORIN & CIE.,
 24 Rue St. Sacrement.

P. POULIN & CIE.,
 313 Rue St. Paul.

MARCHANDS DE FERRONNERIE:

C. H. LETOURNEUX,
 261 à 265 Rue St. Paul.

H. BELIVEAU,
 193 et 195 Rue St. Paul.

SANCER & FRÈRE,
 283 et 285 Rue St. Paul.

IMPORTATEURS de NOUVEAUTES, &c
(Dry Goods.)

THOMAS, THIBAudeau & CIE.,
 330 Rue St. Paul.

S. GELINAS,
 282 Rue St. Paul.

FRANCEUR & GIROUX,
 7 et 9 Rue St. Laurent.

M. TRESTER,
 388 et 390 Rue St. Paul.

HAMILTON & CIE.,
 105 Rue St. Joseph.

MARCHANDS DE FARINES, CÉREALES, etc.:

VIAU & VIGER,
 201 et 203 Rue des Commissaires.

A. W. OGILVIE & CIE.,
 36 à 40 Rue des Enfants Trouvés.

BOYER, HUDON & CIE.,
 Carré de la Douane.

HOSPICE LABELLE & CIE.,
 10 Rue du Port.

LAFRENIÈRE & ST. ONGE,
 205 Rue des Commissaires.

KIRKWOOD & MORE,
 26 des des Enfants Trouvés.

ALEX. McK. COWIE,
 40 Rue St. Sacrement.

MARCHAND DE CUIR:

A. KEROACK,
 505 Rue St. Paul.

IMPORTATEURS DE VERRERIES:

J. L. CASSIDY & CIE.,
 339 et 341 Rue St. Paul.

FABRICANT DE SALAISONS:

D. REES & CIE.,
 46 à 50 Rue des Sœurs Grises.

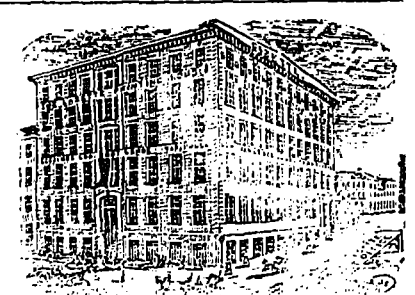
MARCHANDS DE POISSON:

C. FRASER & CIE.,
 375 Rue des Commissaires.

J. C. GORDON
 31 Rue St. Nicholas.

MARCHANDS DE PÉTROLE:

D. CAMPBELL,
 No. 13 Halle aux Blés.



FONDÉE EN 1778.

"THE GAZETTE,"

MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition heb-
 domadaire \$1.00 par année.

Cette journal occupe le premier rang parmi les jour-
 naux du Canada, et se distingue par,
 Ses articles de fonds hors ligne.
 Ses rapports commerciaux les plus complets.
 Ses dépêches télégraphiques les plus récentes.
 Ses nouvelles du jour les plus intéressantes.
 Ses comptes-rendus légaux les plus exacts.
 La littérature la plus choisie.

COMME JOURNAL D'ANNONCES
 il est infiniment supérieur à tout autre papier-nou-
 velles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la transla-
 tion de l'établissement de l'Imprimerie de la Gazette
 à ces vastes et magnifique bâtiments sur la rue St.
 François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les
 rues Craig et Fortification, s'étendant à 100 pieds en
 arrière de la rue St. François Xavier, fournissant
 ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'im-
 pression de livres et d'ouvrages de quelque nature
 qu'ils soient.

ON EXÉCUTE À NOTRE ATELIER

- Grands Placards,
- Connaissances,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Etiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Blancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de comptes,
- Circulaires,
- Blancs de Billets Promissoires,
- Programmes,
- Magasins Pittoriques,
- Blancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assu-
 rance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite
 respectueusement.

**AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE
 COMPAGNIES À VAPEUR.**

La Gazette est la seule imprimerie dans la Puis-
 san e qui possède les machines nécessaires à l'im-
 pression de billets de Chemins de fer et de Bateaux à
 Vapeur en coupons.

Elle comprend deux machines d'Edmanson pour
 l'impression des billets et une presse à coupon, avec
 laquelle on imprime et numérote consécutivement
 par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entêtes
 d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par
 lettre ou télégramme, sont exécutées avec ponctualité
 et livrées par maille, poste, ou express.

Les propriétaires de la Gazette ont appelé avec
 confiance aux marchands et au public en général
 pour une partie de leur patronage pour l'impression
 de livres ou autres ouvrages.

Montreal, 12 Octobre, 1871. **T. & R. WHITE.**